

1) Turquie fin mai 2017 : présentation

Nous vous présentons ici notre escapade en Turquie du 20 mai au 29 mai 2017.

Les deux dates extrêmes ne correspondent qu'aux voyages en avion (arrivée à Antalya vers minuit le 20 et départ des environs de Manavgat pour rejoindre l'aéroport le 29 vers 3H00 du matin. Il n'y a eu donc que 8 jours utiles du 21 au 28 mai.

L'occasion de parcourir un large territoire, un peu sur la côte, et surtout dans la partie la plus occidentale des Monts Taurus (environ 2500 km au compteur de notre voiture de location finalement).

La chaîne des monts Taurus s'étend en courbe sur 600 km de longueur du lac d'Eğirdir à l'ouest aux sources de l'Euphrate à l'est. C'est une zone montagneuse qui culmine à 3 756 m. D'où la date assez tardive de notre voyage, au cours duquel nous franchirons deux cols à plus de 1800 m d'altitude.

Comme je l'ai dit dans un post préliminaire juste après notre retour (et dans lequel nous remercions Philippe, le père de ce site, et James Mast de Maeght, lesquels nous ont convaincus avec raison d'entreprendre un tel parcours « vraiment peu risqué »), le bilan est plutôt merveilleux : environ 34 taxons observés, dont une moitié nouvelle pour nous (tous les *Ophrys* notamment).

Il est cependant évident que l'avenir des orchidées dans cette région est ténu.

Nous avons plusieurs comptes rendus à disposition, sur plus de 25 ans, et il est clair que presque partout, le déclin est là.

Les cimetières, encore sources riches, sont soit de plus en plus abandonnés pour les plus vieux (et donc embroussaillés), soit essartés pour une meilleure utilisation.

Bref, même si l'observation d'orchidées sur des tombes n'est pas exceptionnelle, c'est là une restriction inéluctable des orchidées sur ces sites.

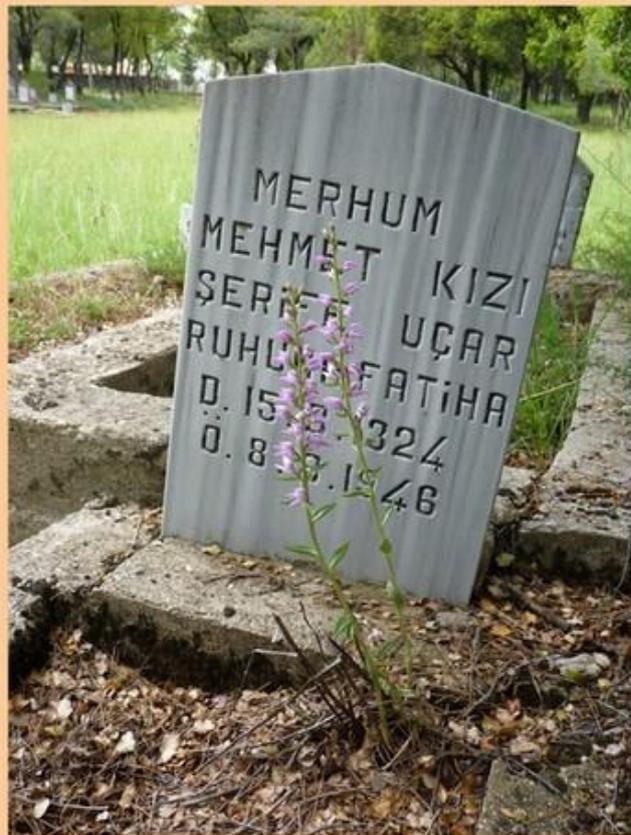
Quelques illustrations relatives à ces propos :

Dans l'ordre les cimetières de Yeniköy (locus classicus d'*Ophrys konyana*), de Gençler (locus classicus d'*Op. antalyensis*) et de Taskent une station à *Op. kreutzii*, puis les vues de tombes plus ou moins abandonnées sur lesquelles poussent des orchidées (*Anacamptis pyramidalis*, *Cephalanthera kurdica*, ou *Ophrys phrygia* (un choix parmi de nombreux autres) :









Les routes sont souvent maintenant partout bonnes, mais l'élargissement de ces structures a aussi fait disparaître de riches bermes...
Sans compter la récolte du salep (les gros bulbes d'orchidées pour faire de la farine). Nous avons pris des photos qui témoignent de ce fait :



Malheureusement et en conclusion : des stations rares, et souvent peu peuplées...
Mais nous sommes cependant enchantés à notre retour, avec de belles observations !

Nous avons choisi un camp de base à l'hôtel-club Euphoria Palm Beach de Kizilgac, lieu stratégique non loin de Manavgat, mais surtout quasi au départ de la route D695 pour Akseki). Nous avons eu beau temps en général (seulement quelques ondées le deuxième jour et en soirée du huitième).
Une première carte assez allégée situe Manavgat en bas à gauche, Seydisehir (en haut à gauche)

et Karaman à droite, nos deux villes « relais », mais aussi Basyayla, le secteur le plus reculé atteint.



J'ai longtemps hésité de vous donner un compte-rendu au jour le jour, mais c'était trop compliqué pour pouvoir illustrer sans répétitions les taxons rencontrés (contrairement à Philippe l'an dernier, nous avons observé beaucoup plus de taxons sur un territoire bien plus important aussi).

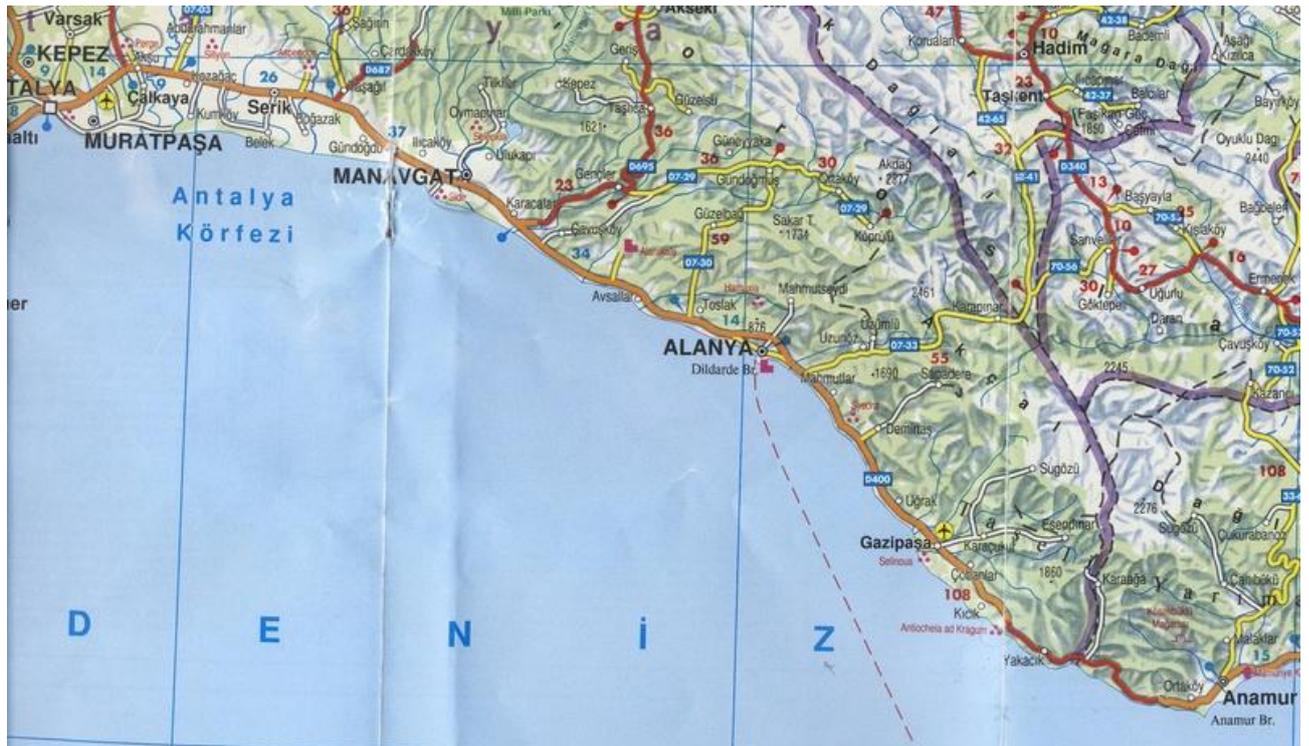
Du coup, je vous donne quasi le compte-rendu de notre voyage, avec les localités que vous pouvez localiser sur trois autres cartes, mais sans photos de plantes pour lors. Pour les pointages précis (sur fichiers KMZ), il suffira de demander.

Les orchidées observées (en trois parties : les taxons rattachées autrefois à un genre *Orchis* sensu lato, les *Ophrys*, et enfin, entre les deux, les genres divers), les sites patrimoniaux ou historiques observés (rares dans ce secteur), les paysages, d'autres plantes, et autres surprises, suivront par la suite ; comme d'habitude un PDF final sera réalisé.

COMPTE-RENDU :

Nous n'avons pas quitté la côte les deux premiers jours, où beaucoup d'orchidées (presque toutes en fait) étaient passées ou en fin de floraison.

Voici la carte « côtière » (les lignes bleues verticales sont éloignées d'environ 85 km) :



- 21/05

Au Sud-est pour le cimetière de Muskent (juste au sud de Gazipaşa) : *Anteriorchis sancta* (vers la table de pique-nique, au coin NE du cimetière), *Anteriorchis fragrans*, et un *Serapias* en fin (*S. politisii* selon la plupart des CR concernant cette station). Puis, sur le retour, bifurcation en direction de Demirtaş jusqu'à un pont romain, avec *Op. phrygia* au-dessus. Enfin le cimetière le plus à l'est de Manavgat : plus rien à voir sur ce dernier, en pleine ville !

- 22/05

Recherche vaine d'*Ophrys urtea* (sur une station vers Antalya et à son locus classicus voisin ; bien trop tard en fait pour cet *Ophrys*, une donnée de fin mai étant sans doute erronée) ; alors visite du magnifique site historique d'Aspendos, puis cap sur le cimetière de Gençler : nombreux *Op. antalyensis* (locus classicus), 1 *Cephalanthera kurdica* (en fin), 1 *C. epipactoides* et deux pieds inattendus d'*Op. minutiflora* (parfois reconnu en sous-espèce d'*Op. oestriifera*), dont je n'avais pas obtenu de stations (j'avais juste capté une photo de ce taxon sur cette commune dans un article du JEO).

Les trois jours suivants nous guideront sur la partie la plus occidentale des Monts Taurus de Akseki au col d'Alacabel (1825 m), donc le long de la D695.

Voici la carte concernée :



• 23/05

D'abord le cimetière de Geris que traverse la route : *Op. straussii* et sa variété *leucotaenia*, *Op. phrygia*, le magnifique *Himantoglossum comperianum*, (tous sous la route), et (mais au-dessus de la route surtout) *A. pyramidalis*, et un *Himantoglossum montis-tauri* en début de floraison. Un second cimetière un peu plus loin nous livrera surtout *Limodorum abortivum* et *Op. phrygia* (et des dégradations dues au salep).

Puis le cimetière d'Akseki... monumental !!! Très nombreux *Cephalanthera kurdica* de blanc à rose

foncé (sans doute pas ou peu de *C. epipactoides*, mais difficile de se prononcer) avec des lusus (de bractées, des formes sans chlorophylle, d'autres hypochromes...), *C. damasonium* (guère ouverts), *H. comperianum*, *Epipactis microphylla* (en boutons, hyper colorés, à tige très violette), d'autres *Epipactis* en boutons (sans doute *E. densifolia* et *E. helleborine*, dont trois pieds de ce dernier sans chlorophylle), *Limodorum abortivum*, *Op. straussii* et quelques *Or. anatolica*.

Plus loin, station avec 3 ou 4 *Or. pinetorum* bien avancé et au retour divers arrêts au sud d'Akseki (à partir de nombreux *C. kurdica* visibles de la route, de rares *E. microphylla* et *H. comperianum*).

• 24/05

La route pour Ibradi est au menu. Nous commencerons par un des cimetières d'Emirasiklar (le second sur la droite en venant du village et en allant vers Ibradi ; il y a en effet trois cimetières qui se touchent presque, deux sur la gauche et un sur la droite) : *Op. straussii*, *Op. phrygia* (dont un hypochrome), *A. pyramidalis*, *Or. anatolica*...

Plus loin nous chercherons *H. montis-tauri* (que 3 plantes en début de floraison... nous malaxons/triturons certains boutons encore fermés pour une visite plus tardive...).

Du coup nous prenons de l'avance sur le programme prévu pour le lendemain et partons vers Cevizli. Avant le village, un arrêt pour *H. montis-tauri* ne donnera rien (la zone a été entièrement « nettoyée »). Mais après le village nous découvrirons d'abord *Op. hygrophila* (assez rare, car de nombreux trous, plus de 100, témoignent du passage de ramasseurs de salep...), puis 6 pieds du rarissime *Op. isaura* (5 à 6 micros-stations de cet *Ophrys* sont connues, parfois distantes de plus de 100 km, pour peut-être 20 à 50 pieds maximum au total, suivant les années. Vu son habitat, bordures de rus perdus, d'autres stations seraient à découvrir ?).

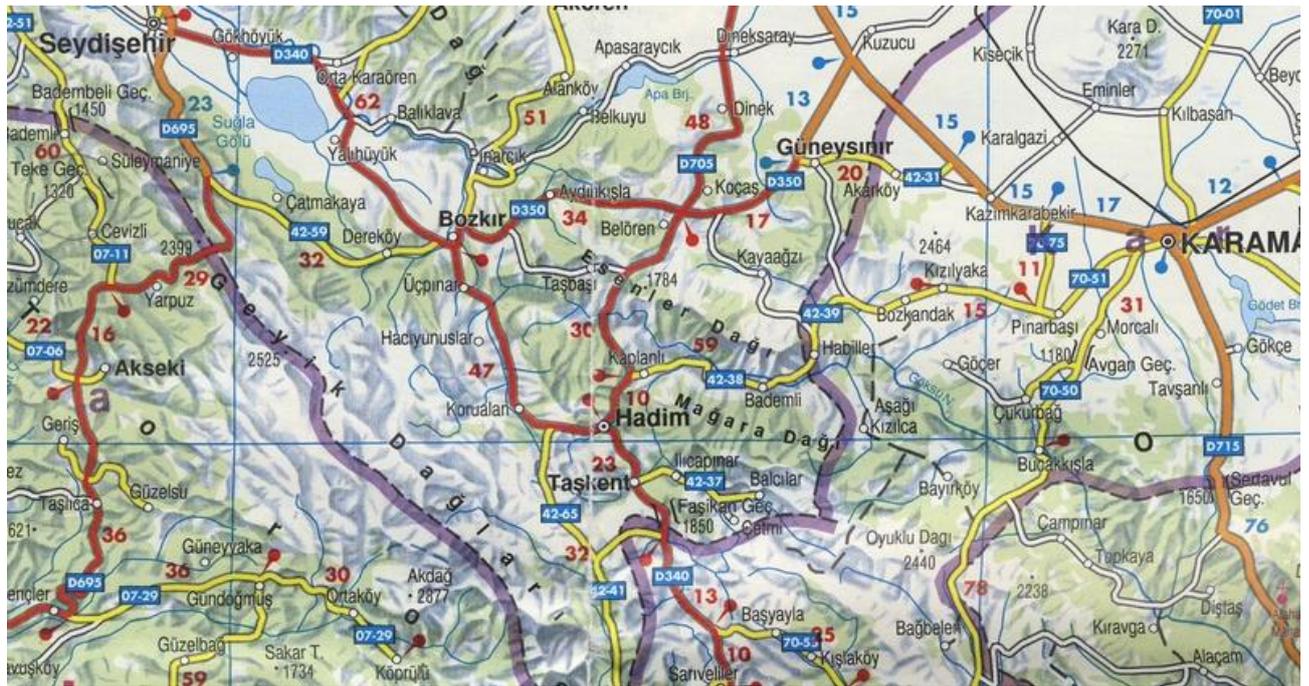
• 25/05

Nous retournons à Cevizli, après un arrêt à Gençler pour revoir les plantes du second jour moins humides. Au départ de la route pour Cevizli, une première station sur la gauche nous donnera *Or. spitzelii* (dont de nombreux albinos, 20% environ), *Neotinea maculata*, et *Anacamptis (Herorchis) syriaca*.

Juste avant le « carré magique » (zone que j'ai définie ainsi, avec trois *Ophrys* spectaculaires) ce sera une seconde station avec *Or. pinetorum*, *Neotinea maculata*, *Neotinea tridentata* et un pied avec une ultime fleur potable de *Dactylorhiza romana*.

Dans le « carré magique », où nous avions déjà vu *Op. isaura*, nous reverrons aussi et d'abord *Op. hygrophila*, puis *H. comperianum* ici ou là, et découvrirons enfin *Op. cilicica*. Plus loin, nous gagnerons une station avec *Or. elegans* en début de floraison, *A. coriophora* et *Asyneuma sp.*, une campanulacée qui ressemble beaucoup à *Swertia* (j'ai longtemps espéré avoir vu là une *Gentiane* que je ne connaissais pas... Grosse déception !).

Les deux derniers jours de prospections se feront plus à l'est, dans les Monts Taurus. A cet effet, nous découperons deux nuits de notre club « all including » car des allers-retours seraient trop chronophages. En partant de Cevizli nous partons donc coucher à Seydisehir (Ünel Palas Otel, hôtel, très correct, réservé à l'avance sur booking.com, 39 euros avec petit-déjeuner assez moyen inclus pour deux). Puis ce sera à Karaman le lendemain (Demosan Spa & Otel, hôtel quasi un palace, remarquable, non réservé à l'avance, 52 euros avec bon petit-déjeuner inclus pour deux). Voici la carte de ce secteur assez méconnu (non fait par les orchidophiles limités à une semaine) :



L'occasion de faire une remarque importante : inutile d'espérer de trouver de l'alcool dans les restaurants du coin (l'Est des Monts Taurus) ! Si vous avez envie d'un raki ou d'une bière, il faut vous débrouiller ailleurs et s'en munir en amont (on trouve des magasins autorisés à la vente d'alcool, mais ils sont rares dans ce secteur reculé et non touristique, inconnu du Guide du routard).

Mais plus grave ! Une loi a été votée il y a un an ou deux, pour faire plaisir à la nouvelle orientation islamique du pouvoir. L'alcoolémie au volant est passée de 0,5 g/l (comme en France) à 0,05 g/l ! Donc 1/4 de demi de bière au plus ! Pour ce taux, outre une amende, c'est six mois de retrait de permis. Et pour 0,1 g/l, c'est 2 ans de prison possible ! Autant vous dire qu'avec Martine, notre sobriété fut exemplaire en journée (juste un peu de rattrapage le soir...).

Nous avons subi des contrôles routiers tous les jours. Mais surtout pour l'identification (passeports). Sauf accident, le contrôle d'alcoolémie des touristes ne se fait pas.

Mais il est indispensable d'être toujours sobre au volant dans ce pays.

Je le dis, car des ouvrages comme, derechef, le Guide du routard ne sont pas à jour à ce sujet. Et quand on a vu « Midnight Express »...

- 26/05

Un premier arrêt avant Bozkır nous permettra de revoir *Or. elegans* (mieux fleuri), *A. coriophora* et la fausse *Swertia*. Puis à Taskent, un des cimetières ne nous montrera que des *Op. kreutzii* en boutons... Et nous n'y trouverons pas la station où un pied d'*Op. isaura* fut observé quelques années plus tôt...

Plus loin, en direction de Basyayla, et après avoir franchi le col de Belpinari Beli (1890 m), nous ne trouvons pas *D. osmanica* (trop tôt et trop sec), mais nous ne raterons pas de nombreux *Op. kreutzii* bien épanouis en sa station sans doute la plus fournie. Comme nous avons du temps nous retournons à Hadim pour prendre la route vers Karaman, via les cimetières d'Habiller et de Kızılyaka. Dans le premier nous verrons *H. caprinum* (= ex *H. affine*) en début de floraison et des *Epipactis* en boutons (*E. densifolia* probablement) ; le second nous livrera le superbe *C. kotschyana* (très très rare dans ce secteur) et d'autres *Epipactis* en boutons.

- 27/05

Nous retournons depuis Karaman à notre camp de base, via, dans le secteur de Belören, les cimetières de Mehmtali (pas grand-chose à voir sinon, et c'était le but, *H. caprinum* en début de floraison et des *Epipactis* en boutons, dont encore *E. densifolia*) et de Yeniköy où nous découvrirons de nombreux *Op. konyana*, un ultime ophrys d'origine hybride entre *O. argolica* et *O. reinholdii* s.l., probablement *O. straussii* comme le suggère des plantes très voisines (nombreux pieds dans le cimetière, mais les plus beaux spécimens se trouvent 80 m avant et à l'est du

cimetière, dans une zone humide avec *A. coriophora*). Ces deux derniers cimetières auraient pu offrir de rares pieds de *C. kotschyana*, mais il semble maintenant disparu du fait d'un entretien assez fort des sites. Cependant, nous avons peut-être photographié son hybride (non encore fleuri) avec *C. damasonium*, ce dernier encore bien présent sur le second site. Au retour, nous repasserons le col d'Alacabel (1825 m.) où nous verrons des iris et des tulipes en fleurs (à cette altitude!), avant de parcourir un ultime cimetière au sud de Gençler, avec de nombreux *A. fragrans* (cimetière inédit à droite de la route dans la descente, visible de la route, mais j'ai oublié d'en prendre le GPS).

- 28/05

Ce dernier jour nous resterons à notre camp de base, en dehors d'une visite à la ville de Side (et son site antique) sans oublier quelques souks...

2) **Turquie fin mai 2017 : les taxons « Orchis s.l.**

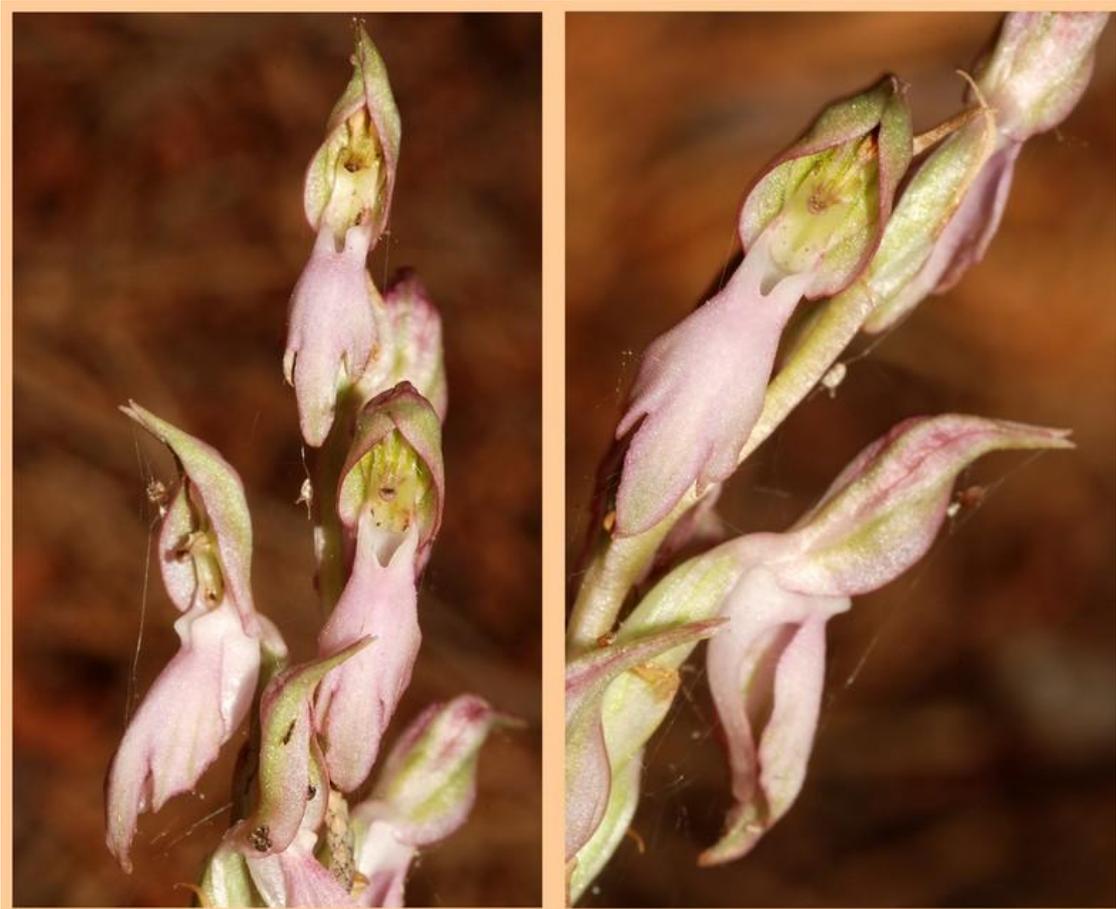
Rien de très spectaculaire avec ces premières orchidées (et pas d'endémiques bien sûr ; la suite sera plus alléchante). 11 taxons cependant.

Anacamptis pyramidalis (qui a peut-être un nom local, mais ce n'est pas si important) :





Anteriorchis sancta (présent uniquement sur la côte, nous n'en verrons que trois pieds encore potables) :







Anteriorchis fragrans (très variable, avec ici ou là des « influences » d'*A. sancta* possibles) :









Anteriorchis coriophora (dans des zones humides en altitude) :



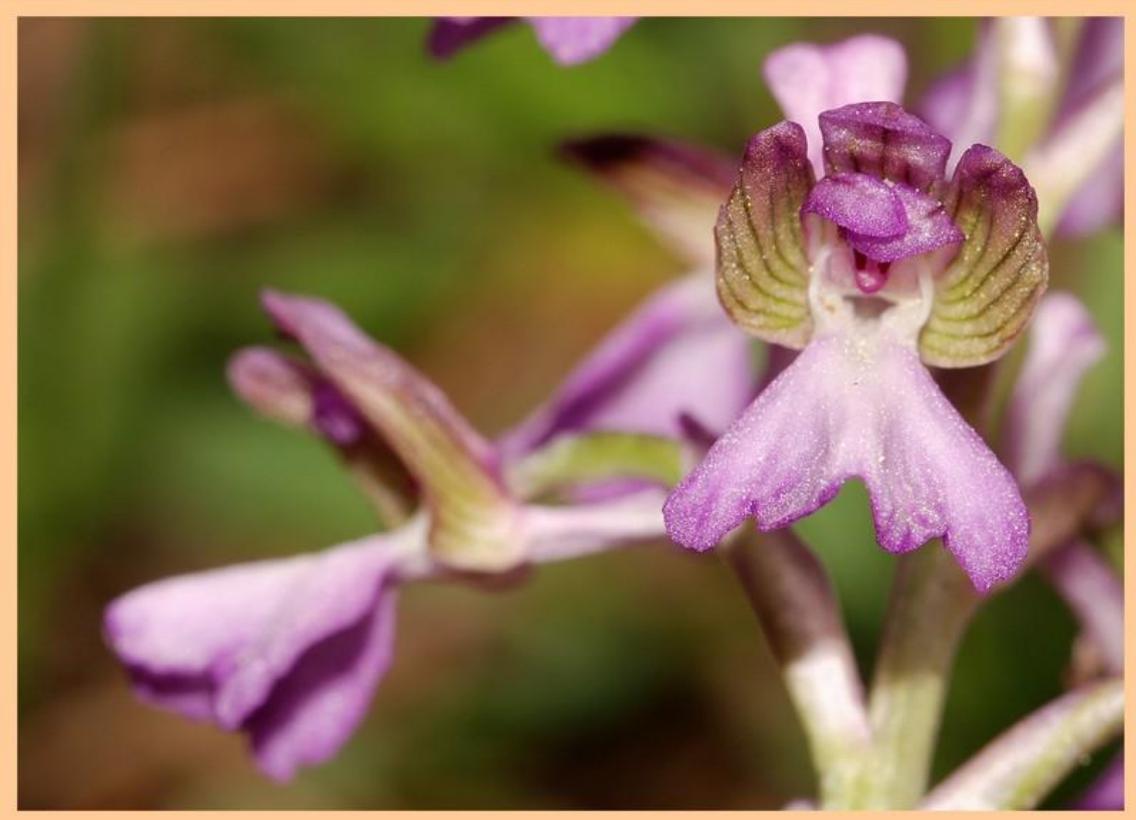






Herorchis syriaca (le « morio » local) :





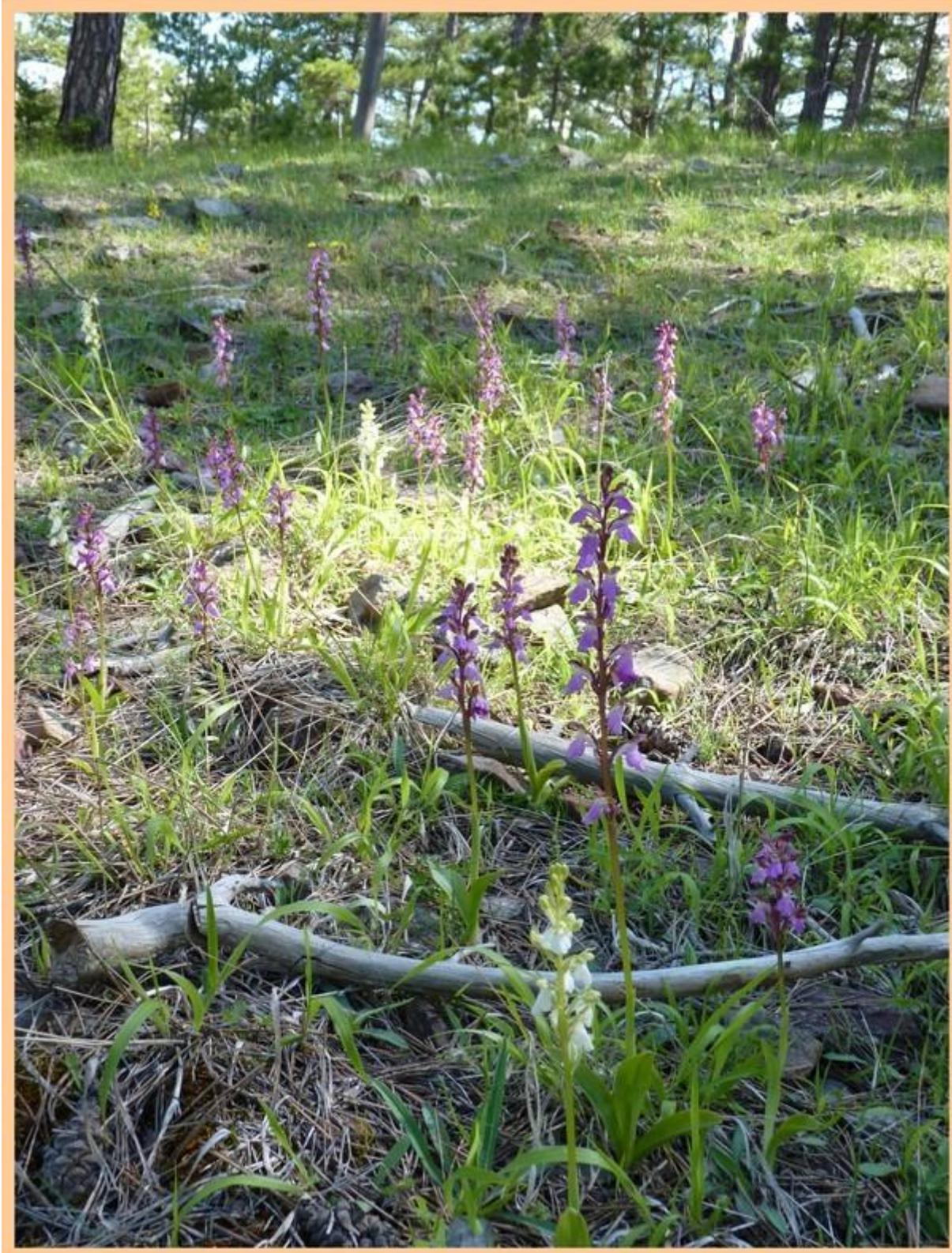
Neotinea maculata :



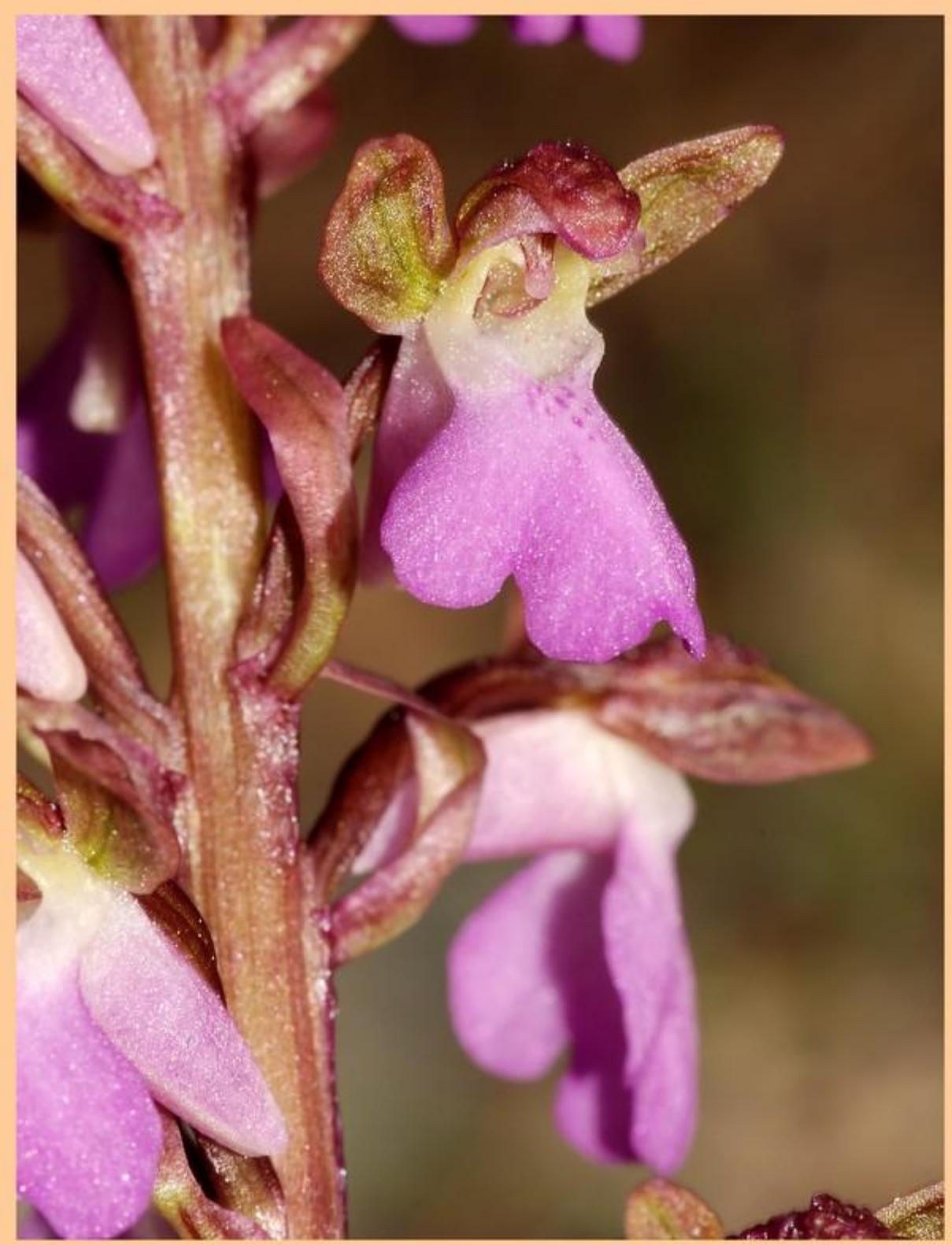
Neotinea tridentata (que trois pieds observés lors de notre périple) :



Orchis spitzelii (la seule station observée, vers 1270 m. d'altitude, donnait l'impression d'être dans le Vercors, là où s'observe habituellement ce taxon) :









Orchis anatolica (trouvé par hasard) :





Orchis pinetorum (le « mascula » local ; c'est avec *A. sancta*, un taxon qui nous avait échappé de peu dans plusieurs autres voyages !) :



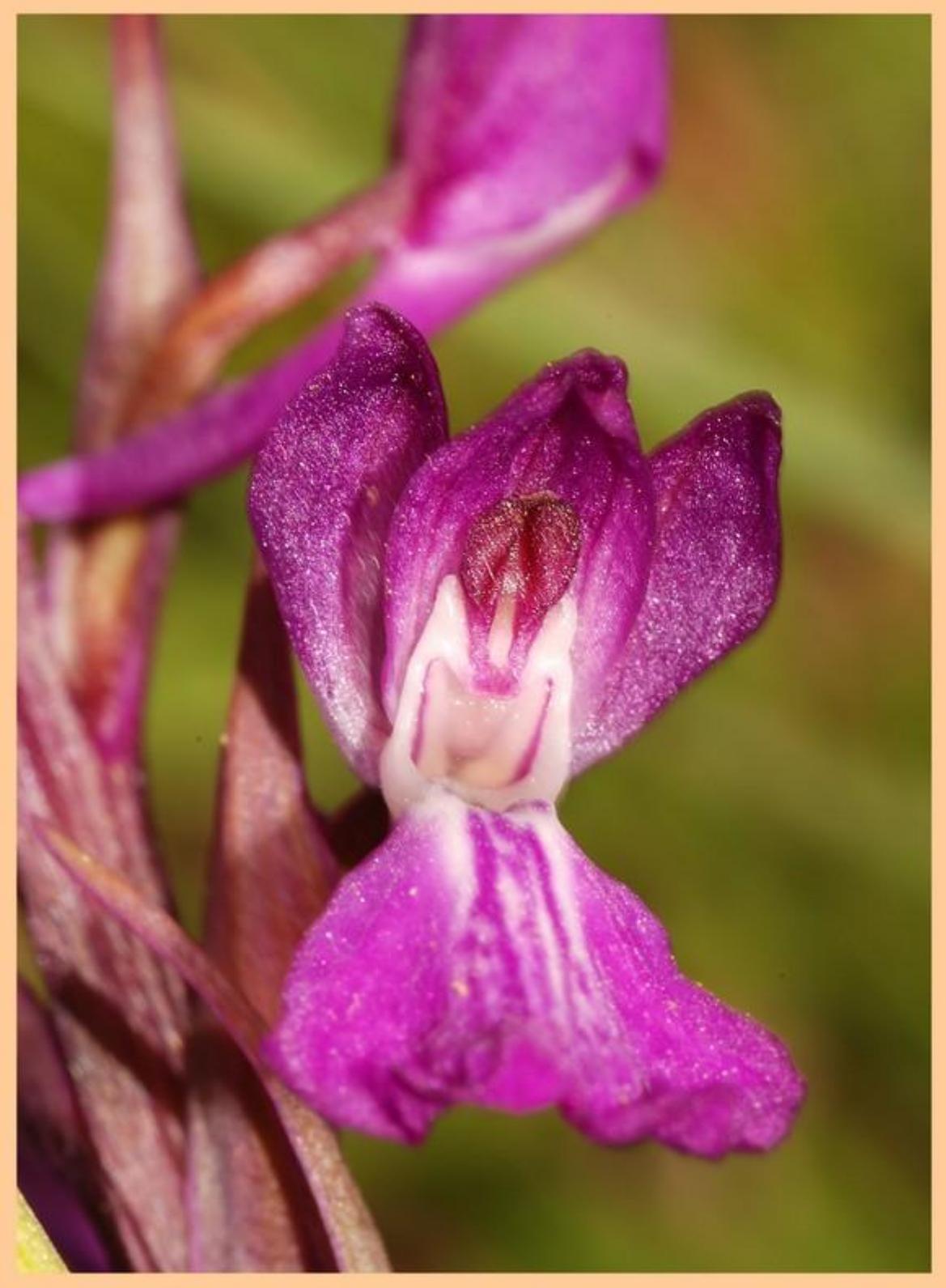


et *Paludorchis palustris* var. *elegans*, au labelle parfois non maculé (et toujours trouvé avec *A. coriophora*) :









Pour finir, un petit mot ici sur les vestiges archéologiques, que nous avons visités, tous à l'Est d'Antalya, une mégapole difficile à traverser. Outre un pont romain que je vous présenterai plus tard, il s'agit des sites d'Aspendos et de Side.

Le premier est très vaste, riche et assez bien présenté. On y trouve une basilique, un odéon, un stade, etc., mais surtout un splendide théâtre de 150 000 places construit vers 170 après J.-C. C'est le plus beau et le mieux conservé des théâtres romains de toute l'Asie mineure, fruit d'un concours du plus beau monument que le roi Aspendos avait imaginé pour pouvoir marier sa fille à un des nombreux prétendants qui la courtoisaient ! Non loin de ce site se trouve aussi un immense aqueduc (qui faillit d'ailleurs gagner le concours !), ainsi pont Seldjoukide qui fut construit en ligne brisée (en zigzag) pour mieux résister aux violentes crues du fleuve Eurymédon :













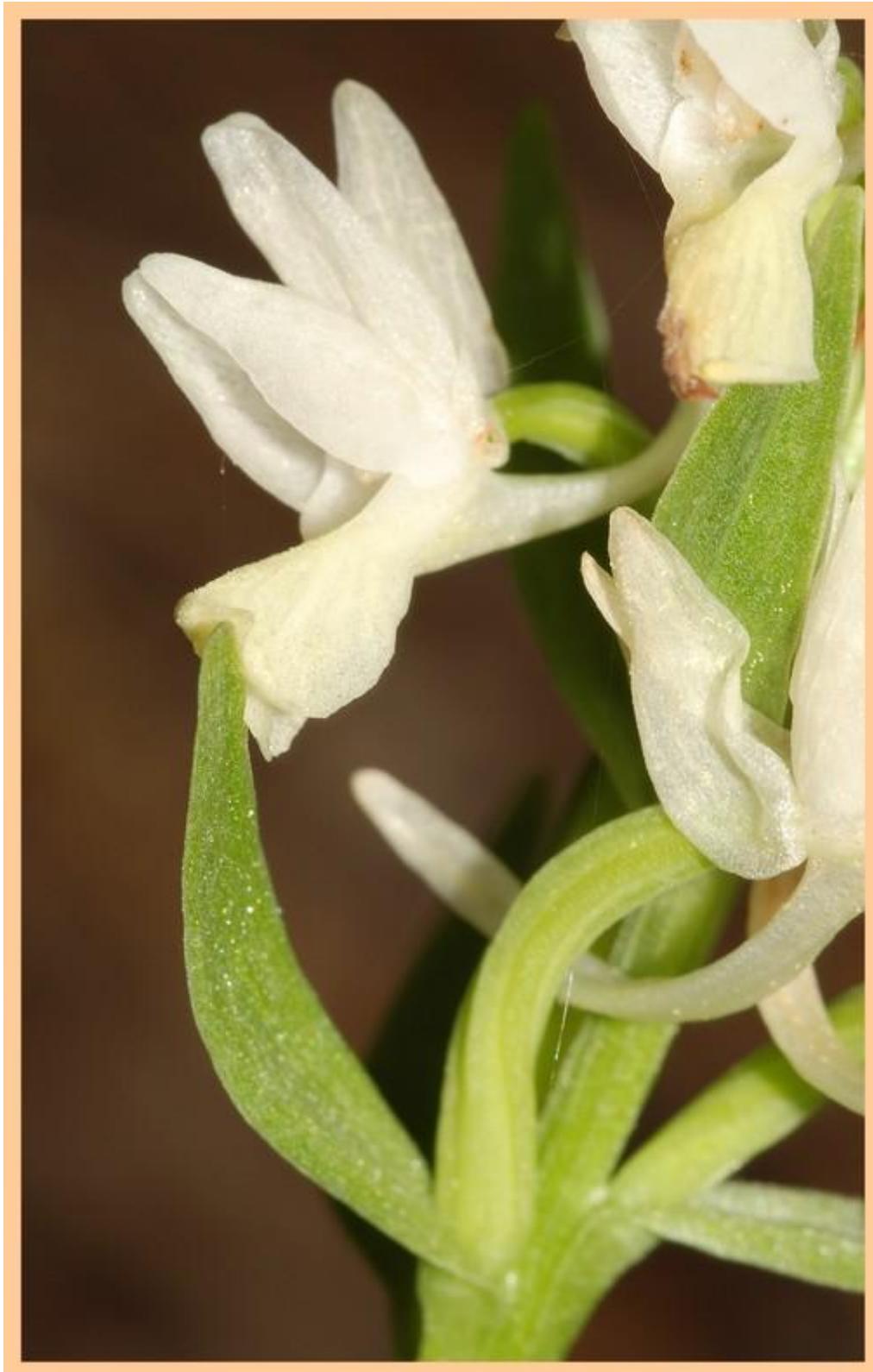
Le second est également vaste mais plus décevant : un peu poubelles et piège à touristes (avec de nombreux bars, restaurants ou échoppes plus ou moins bâtis sur les ruines. On y trouve notamment un grand théâtre (à voir), une petite basilique byzantine presque dominée par un minaret, ainsi qu'un temple restauré en bord de mer (la carte postale à ne pas rater !) :

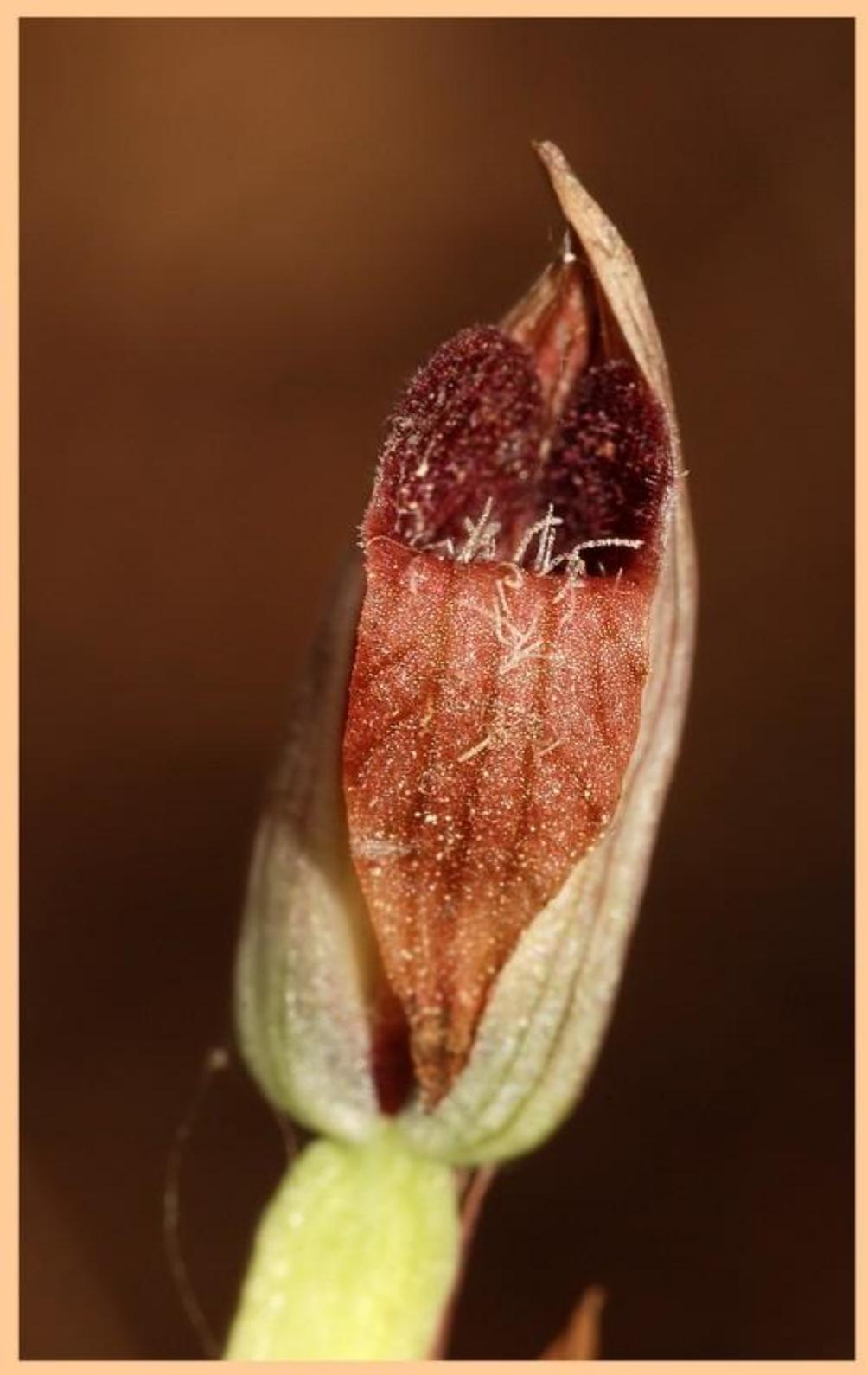




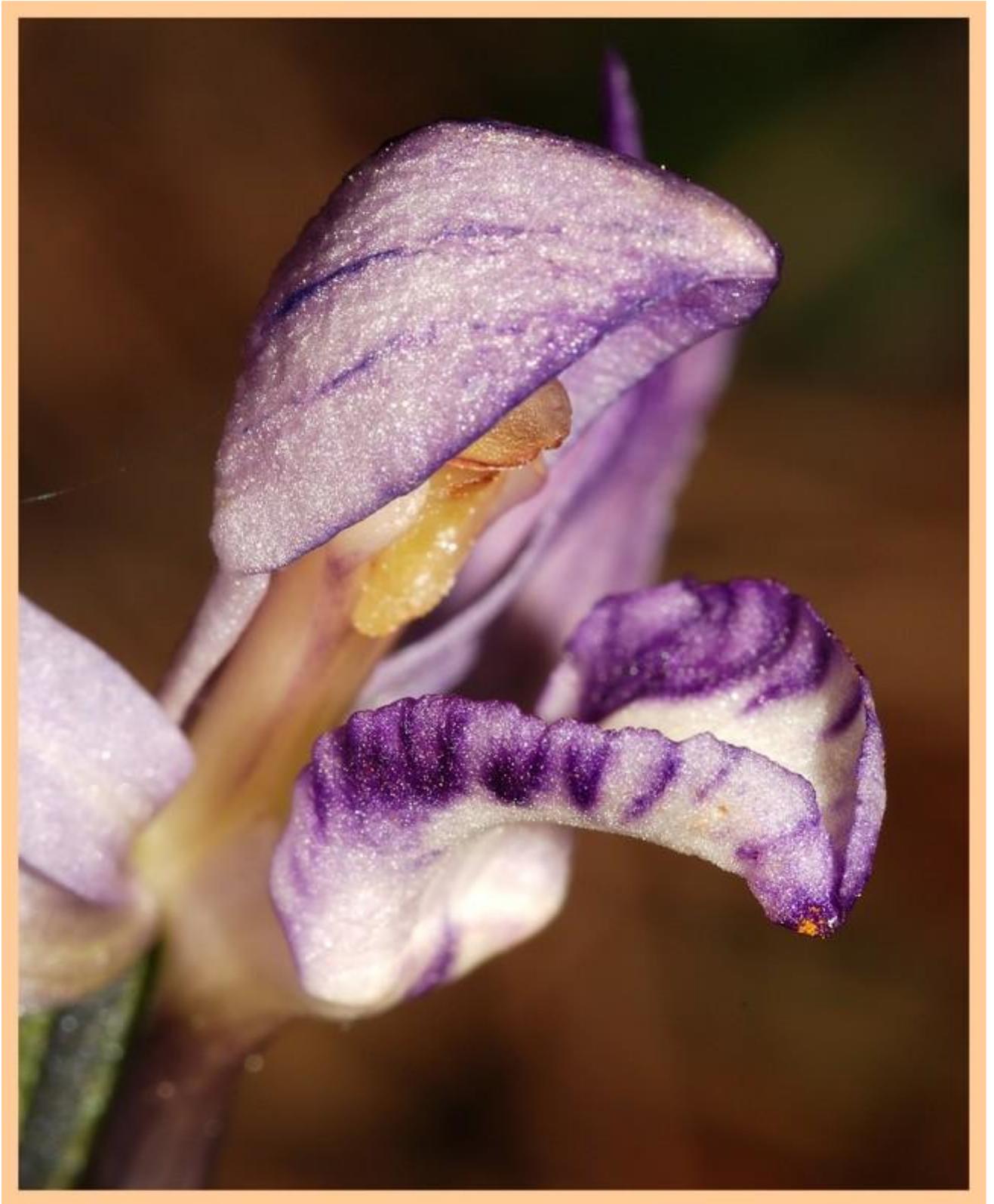
3) Turquie fin mai 2017 : les genres divers, hors *Ophrys* et *Orchis* s.l.

Il y d'abord *Dactylorhiza romana* (un seul pied observé avec une ultime fleur potable) et *Serapias politisii* (quelques plantes en fin de vie sur la côte, avec là encore une seule fleur photographiable sur l'un d'entre eux :

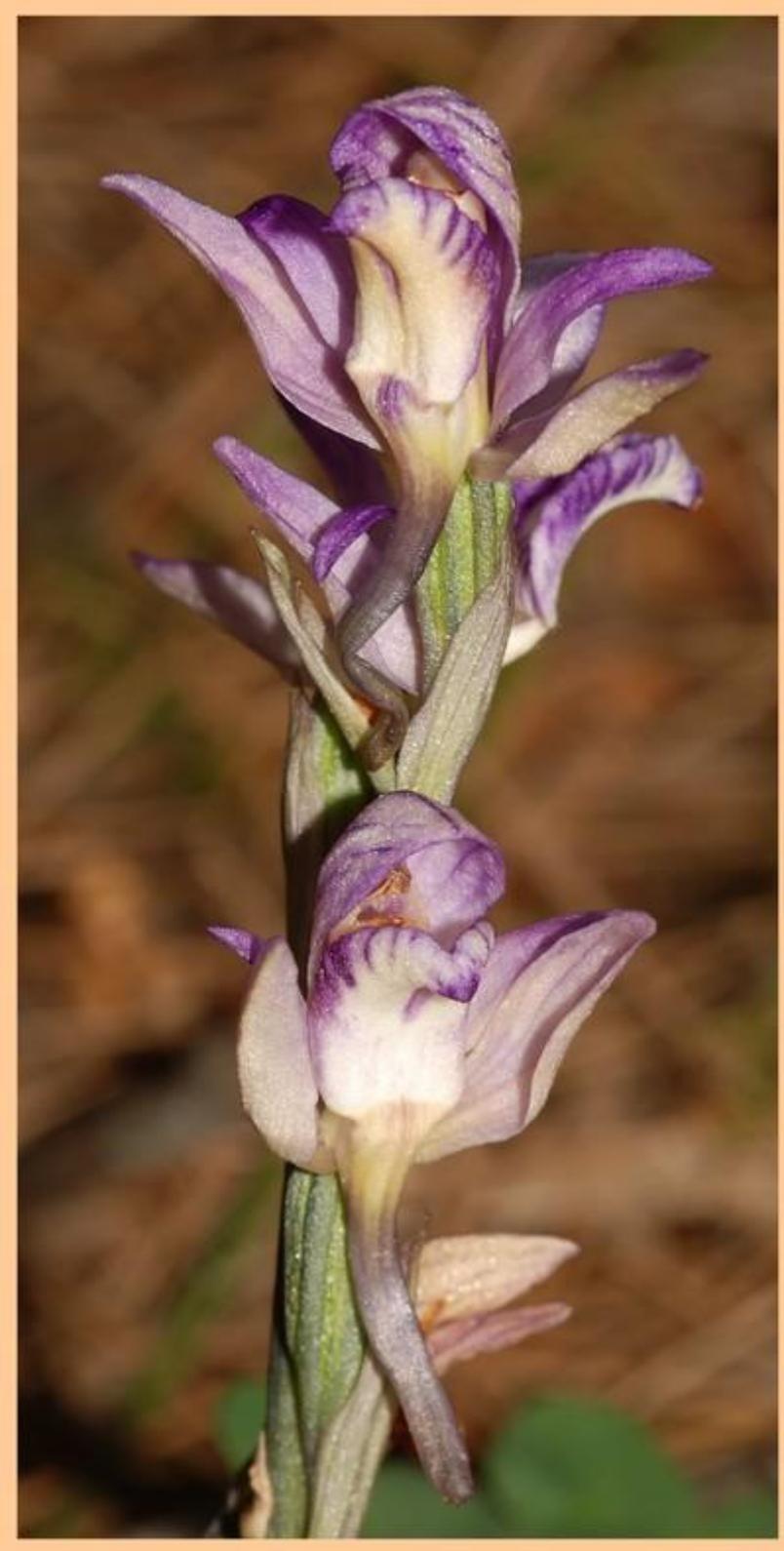




Limodorum abortivum, un peu sur le déclin a pu être aussi noté :







Ainsi que (au moins) trois *Epipactis* en boutons :
E. densifolia :



E. microphylla (avec curieusement une coloration très saturée) :





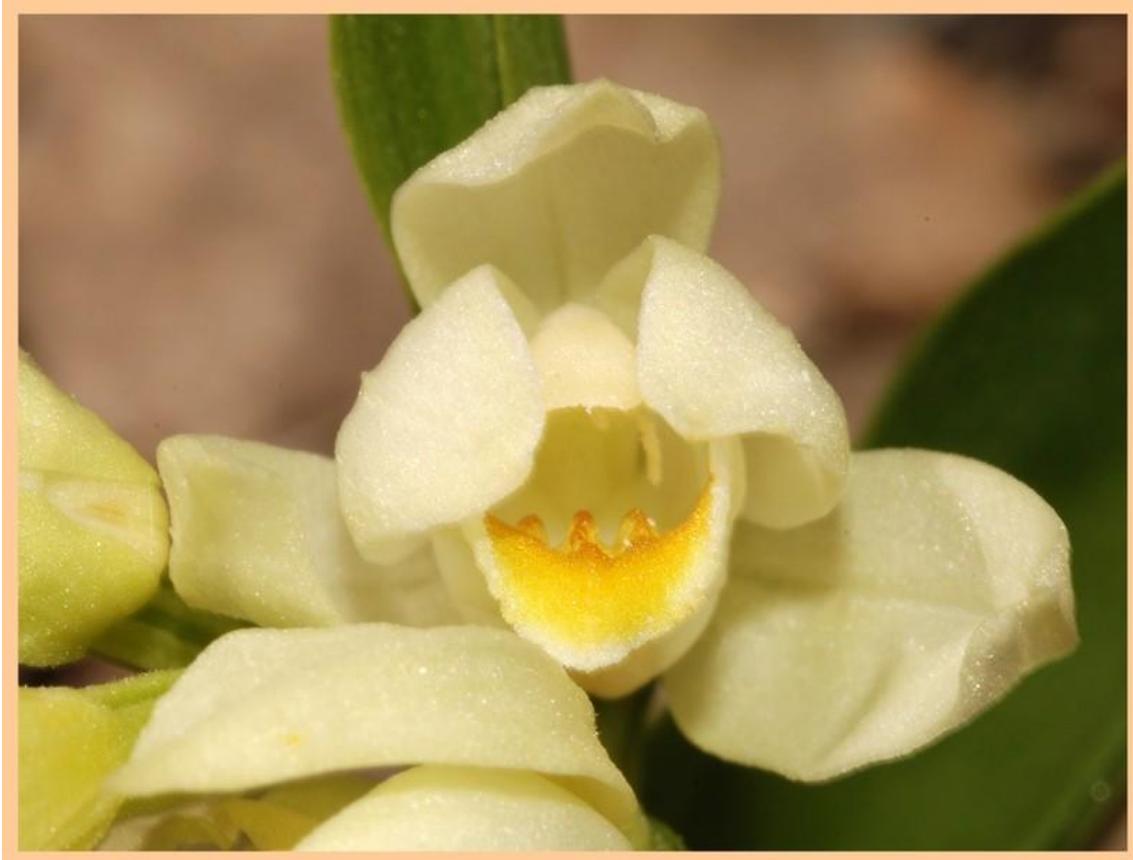
et *E. helleborine* s.l. (dont trois pieds hypochromes dans le cimetière d'Akseki) :



Sinon, deux genres sont très présents sur le secteur.

D'abord *Cephalanthera*, représenté par quatre taxons, dont deux (les deux derniers) sont munis d'un éperon.

C. damasonium (comme dit dans la présentation de notre voyage, il n'est pas impossible que la plante en pied soit un hybride entre *C. damasonium* et *C. kotschyana*, autrefois connu du site où nous l'avons photographié) :





C. kotschyana, superbe taxon assez peu élevé et à grosses fleurs, rarissime dans ce secteur :









C. epipactoides (un taxon assez mal défini à mon avis, difficile de séparer des formes blanches de *C. kurdika*... sinon par le sommet du gynostème toujours blanc ?) :

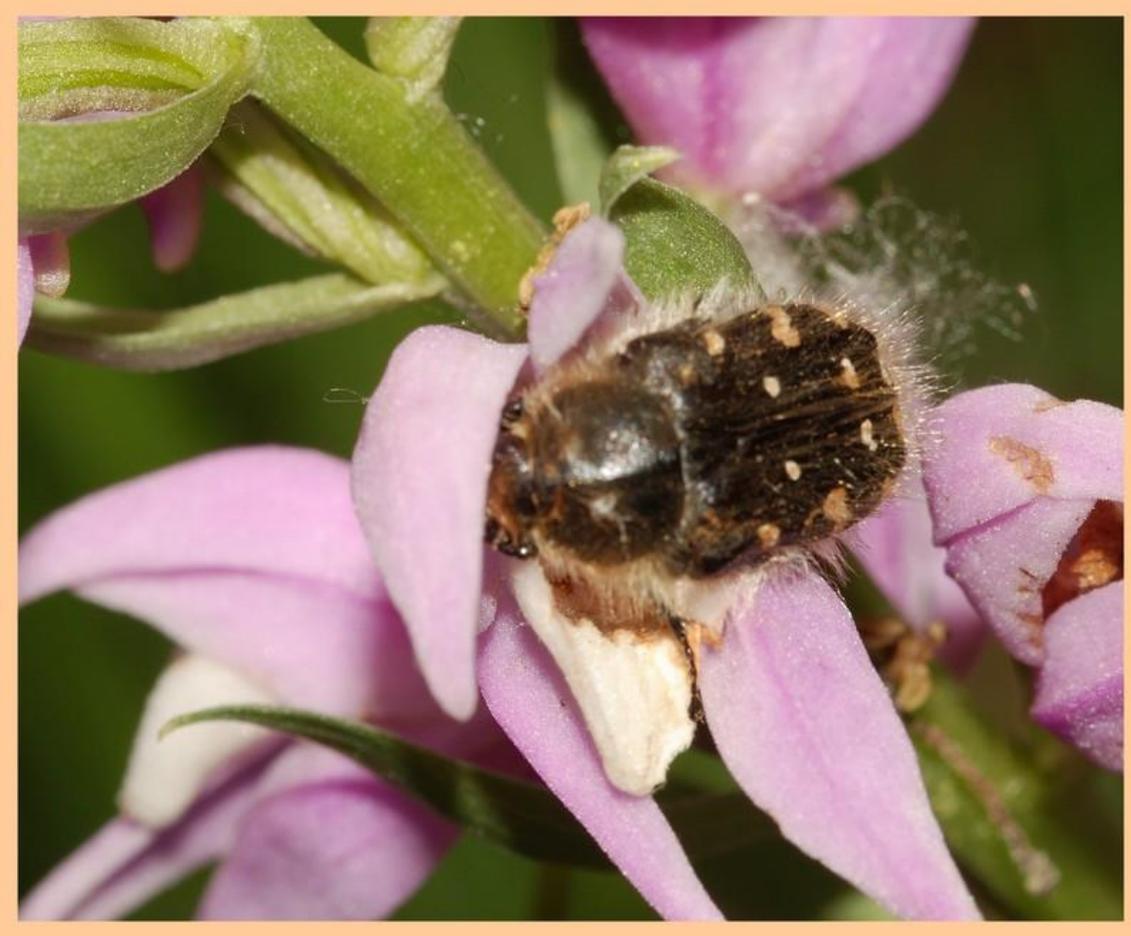






enfin *C. kurdika*, aux fleurs d'un rose plus ou moins soutenu (photos 1 et 2), mais aussi des *lusus* (fleurs non résupinées et bractées colorées... photo 3), avec des formes blanches (et pourtant le haut du gynostème rose !? photo 4), des formes hypochromes a quasi albinos (photos 5 et 6, et gynostème encore rose), et d'éventuels *C. epipactoides* (photos 7 et 8) :











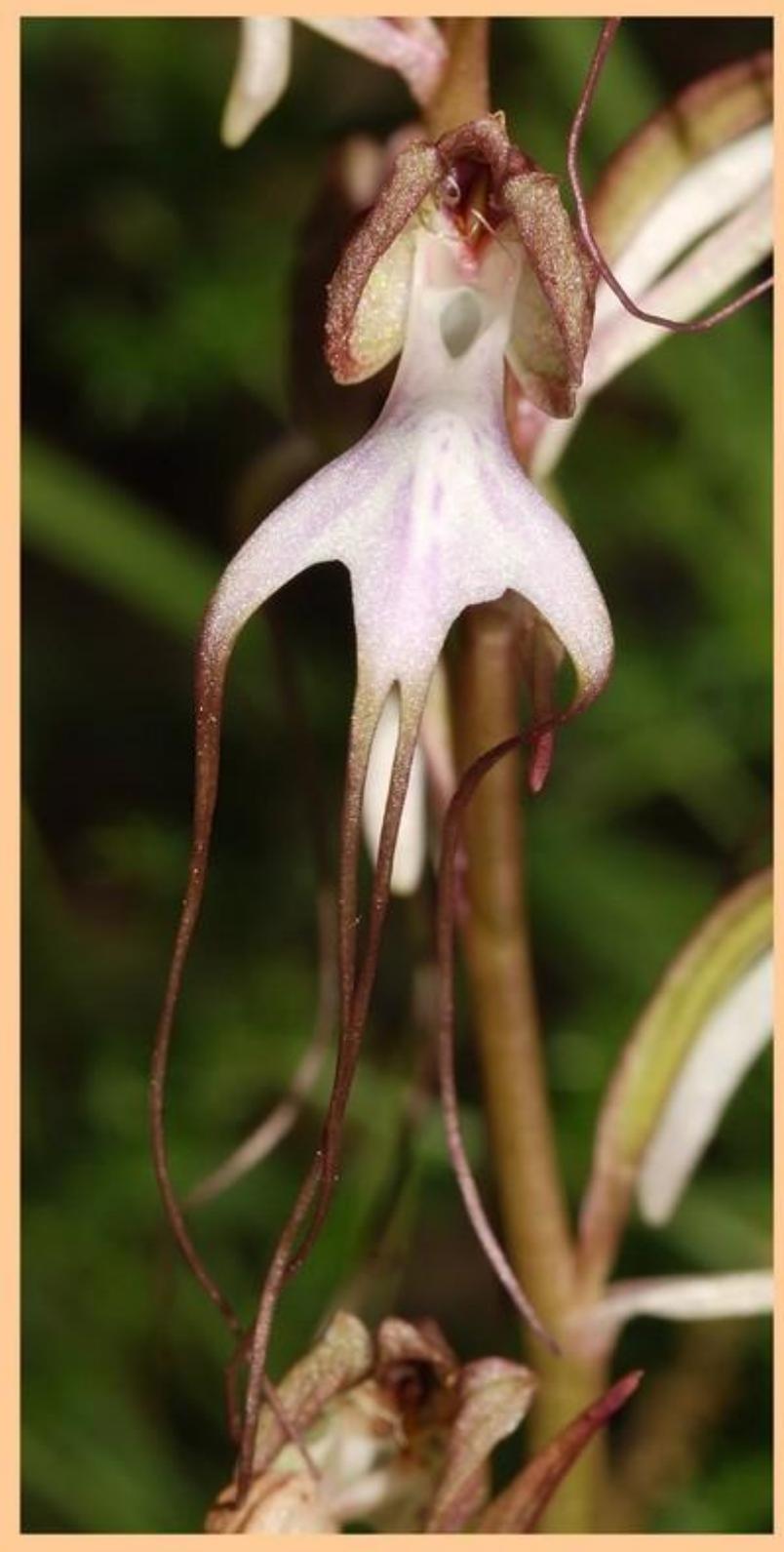




Ensuite le genre *Himantoglossum*, pour trois taxons.

H. comperianum, aussi magnifique que curieux (la porte de l'Asie ?), qui n'a pas besoin de commentaires :





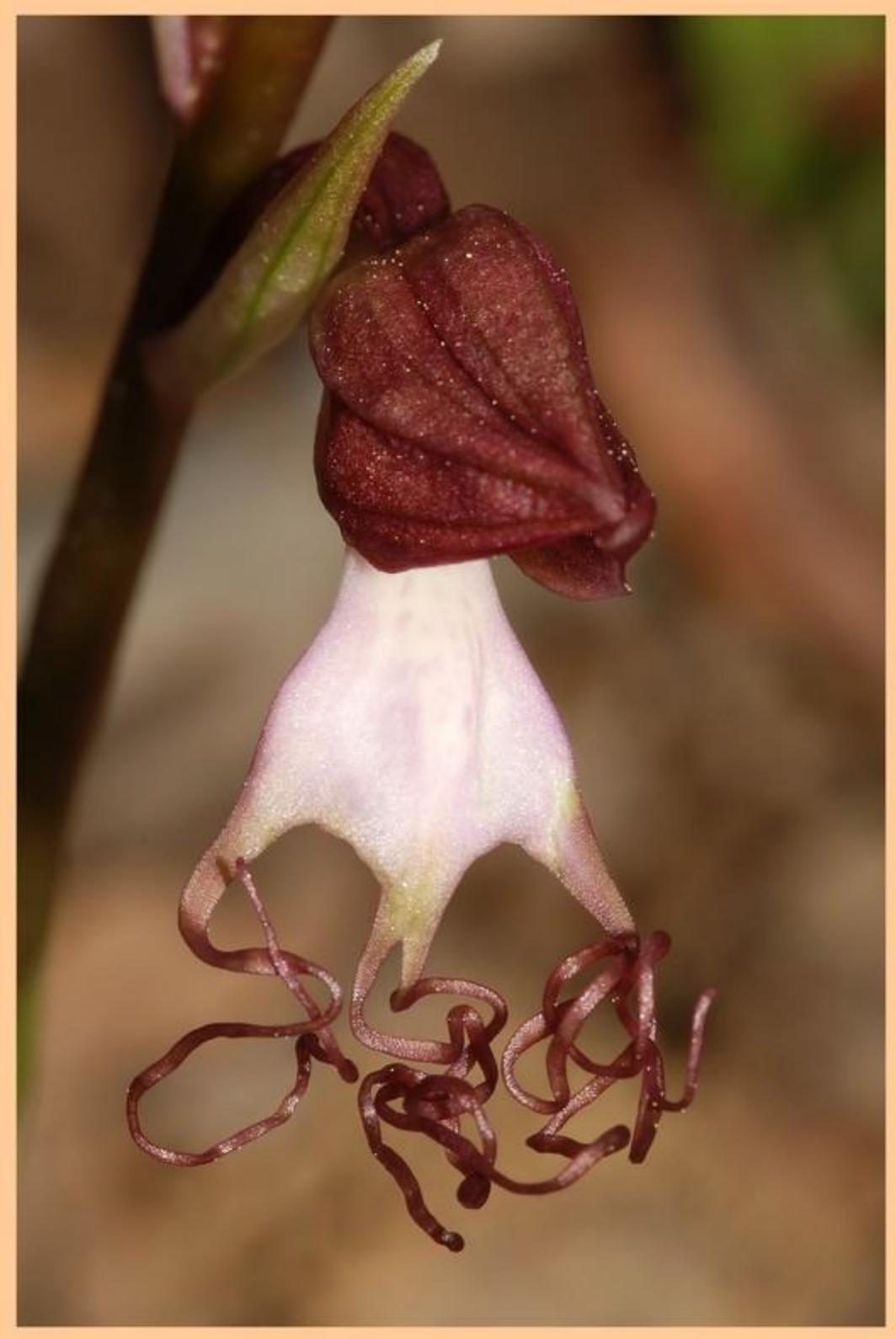






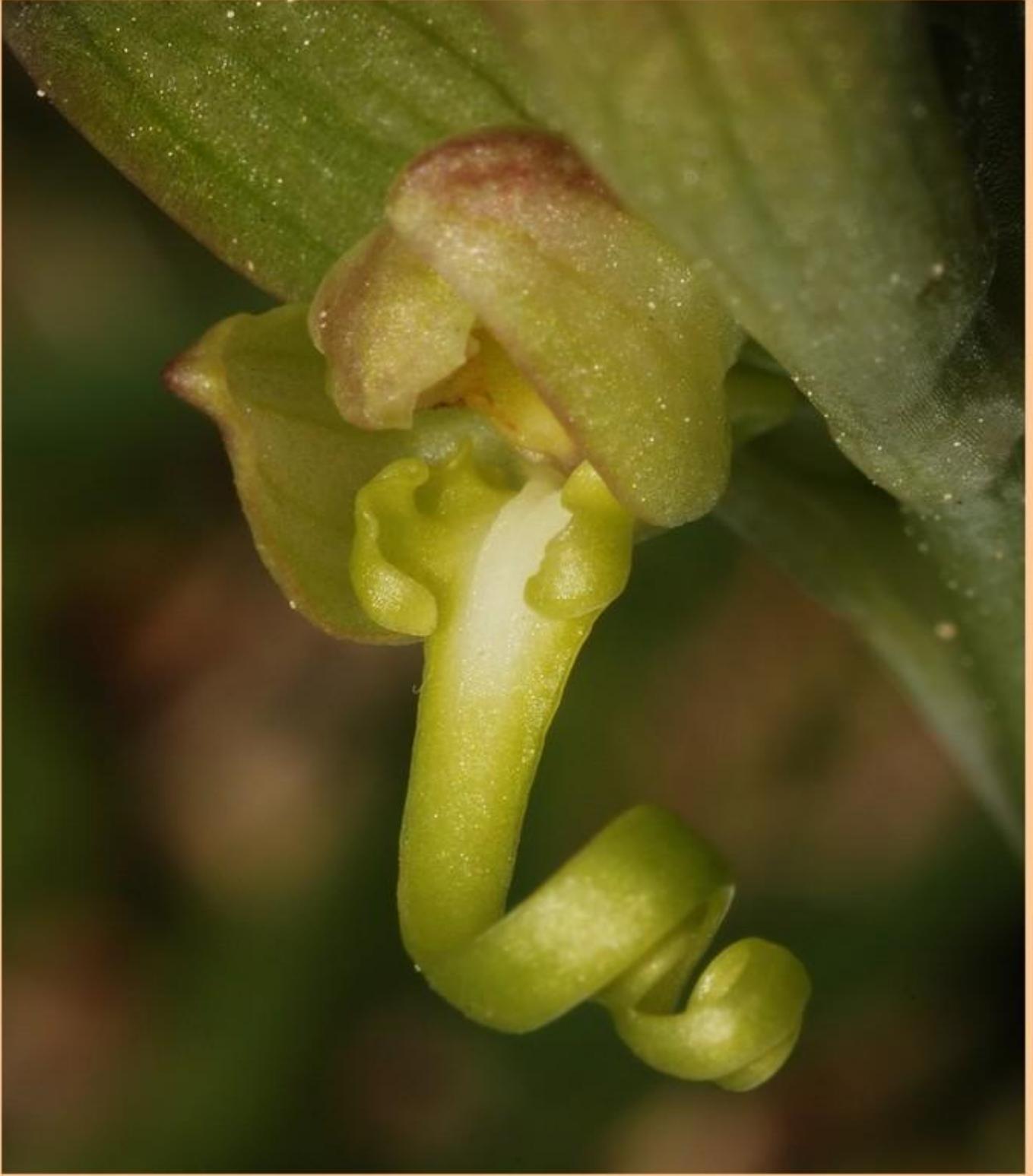






H. caprinum (longtemps nommé H. affine), d'assez petite taille, avec un labelle non tacheté :





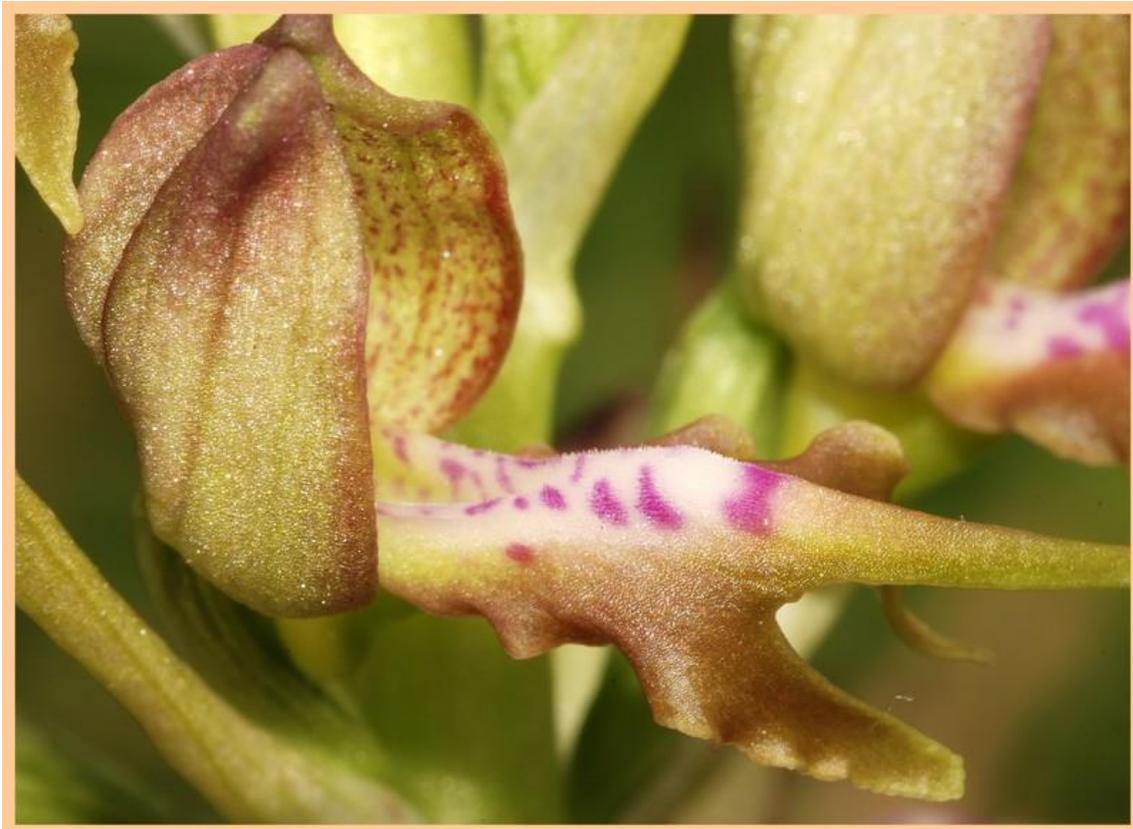






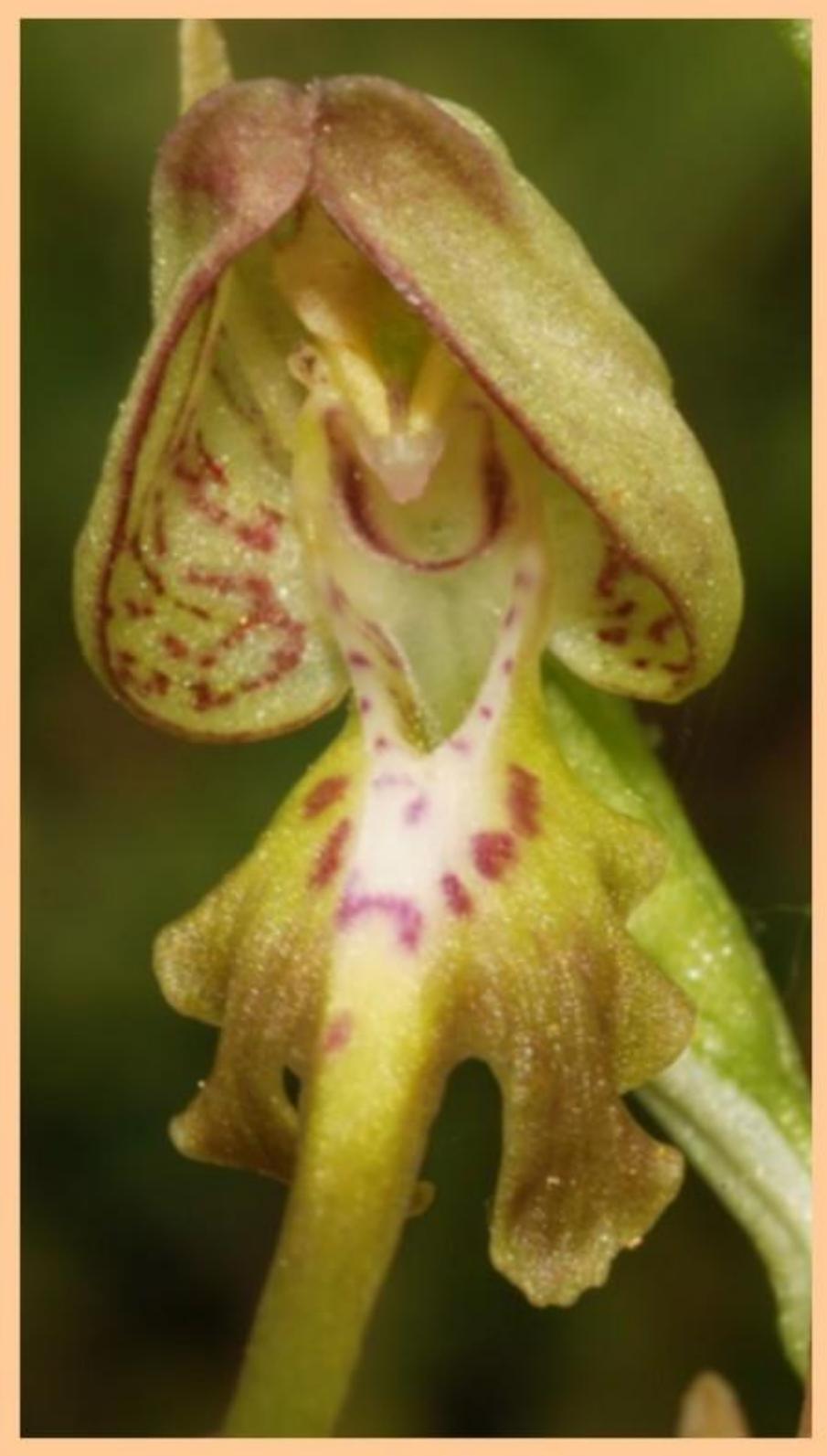
et *H. montis-tauri*, hybride plus ou moins stabilisé entre *H. caprinum* et *H. jankae* selon P. Delforge (nous n'avons vu que peu de plantes pas trop fleuries, plus ou moins colorées, et plus ou moins tachetées...) :











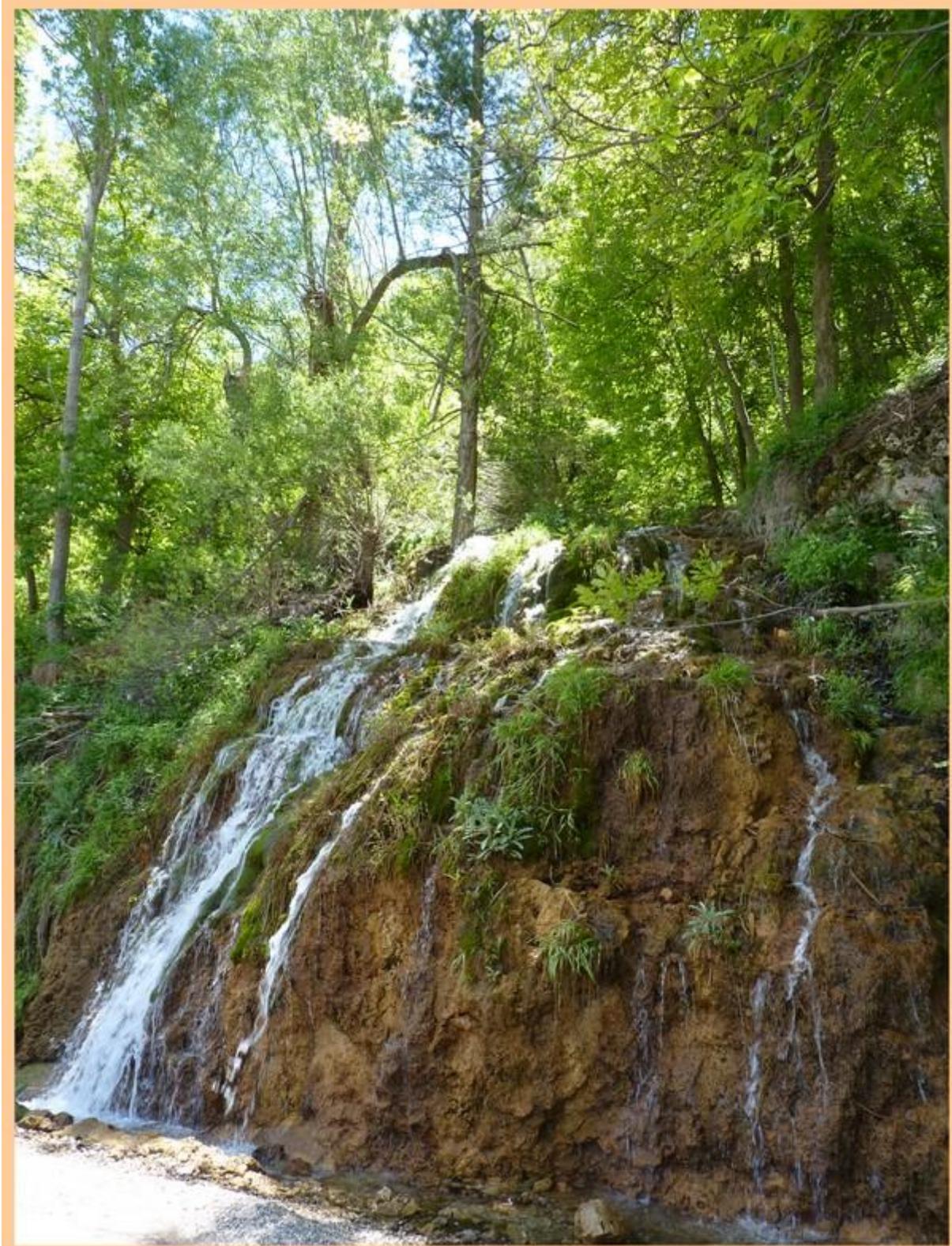
Pour compléter cette partie quelques photos des paysages rencontrés, sachant qu'en dehors du littoral, la région n'est guère touristique (très peu d'hôtels !). D'ailleurs, le Guide du Routard ne mentionne rien sur les Monts Taurus...

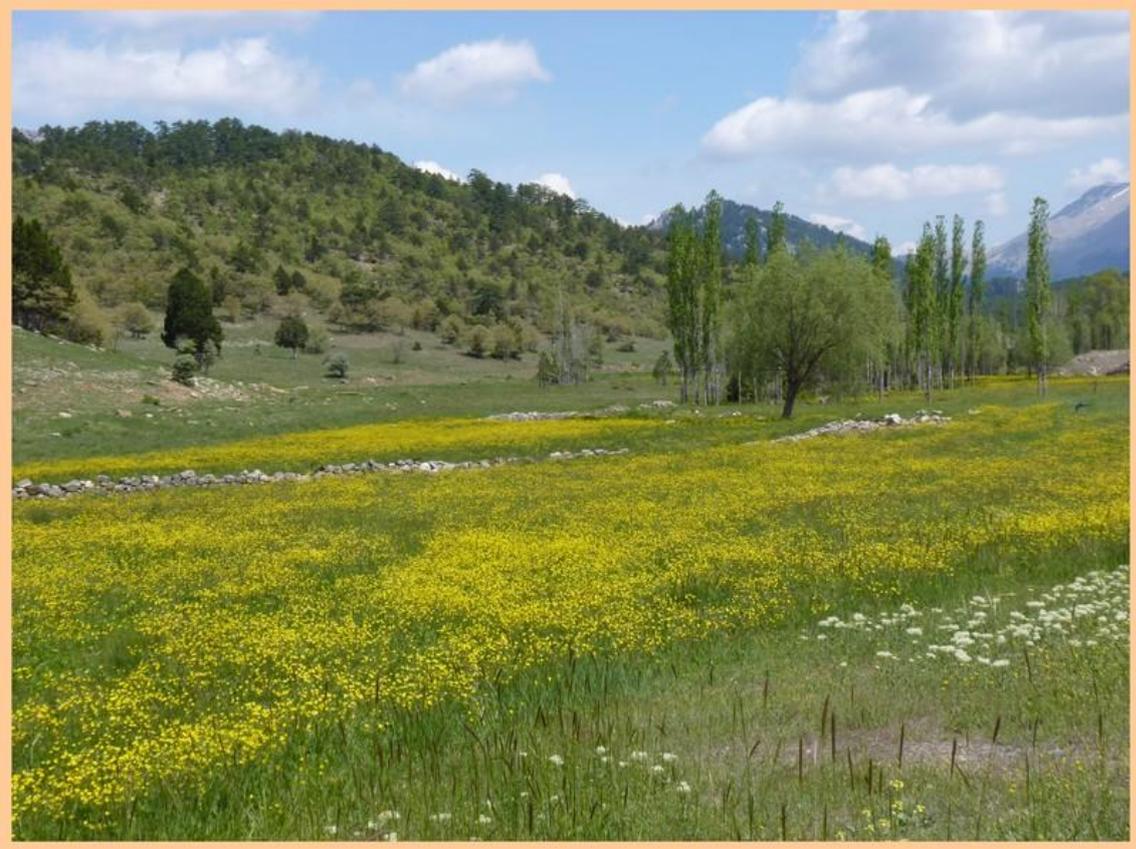
Commençons par un pont romain vers Demirta (qui témoigne bien du patriotisme turc ; on peut voir le drapeau national un peu partout, et ce n'est pas toujours heureux...), les échoppes en bordure de la D 695 en montant vers Akseki, et le lac de Cevizli :



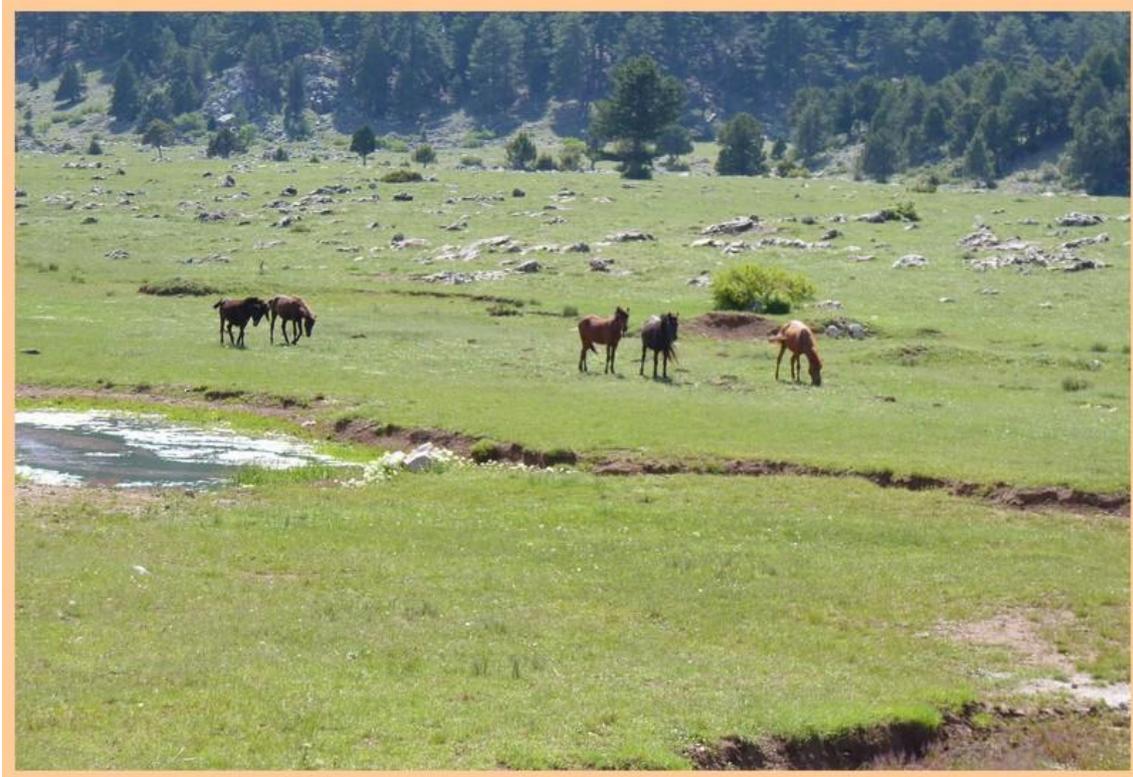


Plus à l'est vers Bozkir ou Karaman, se rencontrent quelques sources (Taskent) et des prairies souvent bien fleuries, plus ou moins humides, avec parfois des chevaux sauvages totalement libres de leurs mouvements :

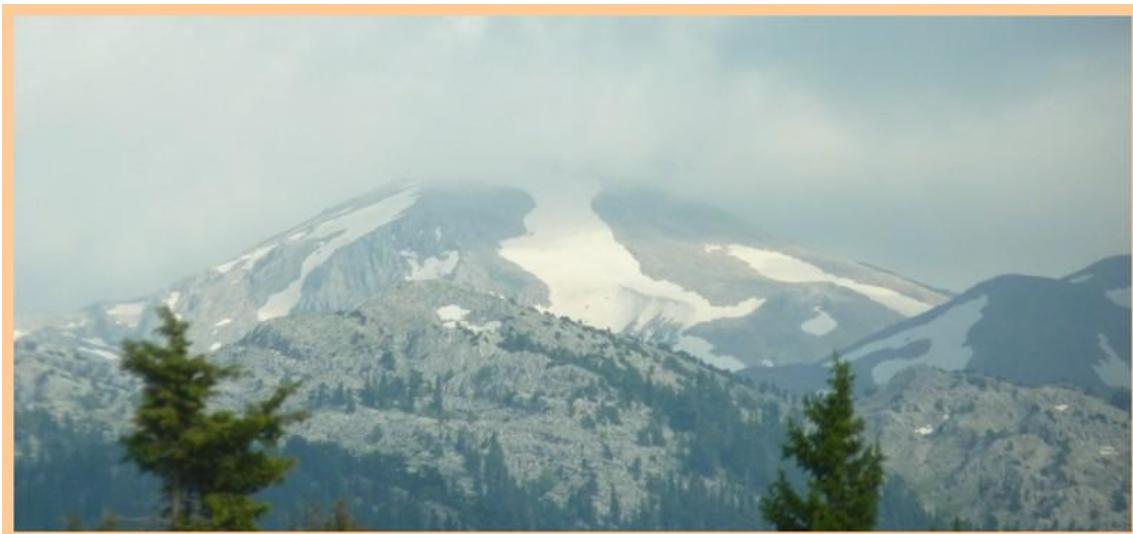








Mais la zone la plus envoutante est certainement celle, très reculée, qui se situe dans la montagne aux alentours du col de Belpinari Beli (entre Taskent et Basyayla), avec vue au loin sur le mont Oyuklu Dagi. Les falaises dans la descente au sud de ce col sont notamment de toute beauté:





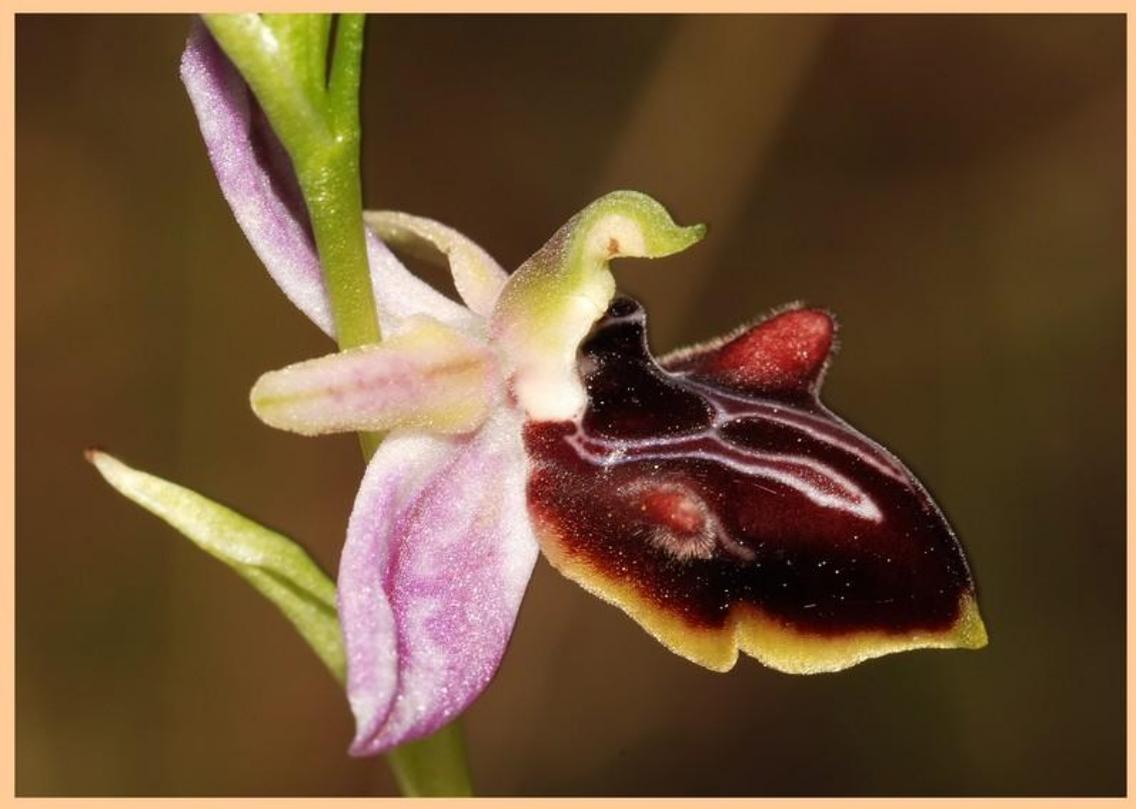




3) Turquie fin mai 2017 : les Ophrys

Sur la côte ou sur le début de l'arrière pays, nous verrons surtout *O. antalyensis* (le bien nommé ! En fait le représentant « mammosa » local, que je trouve bien typé) :





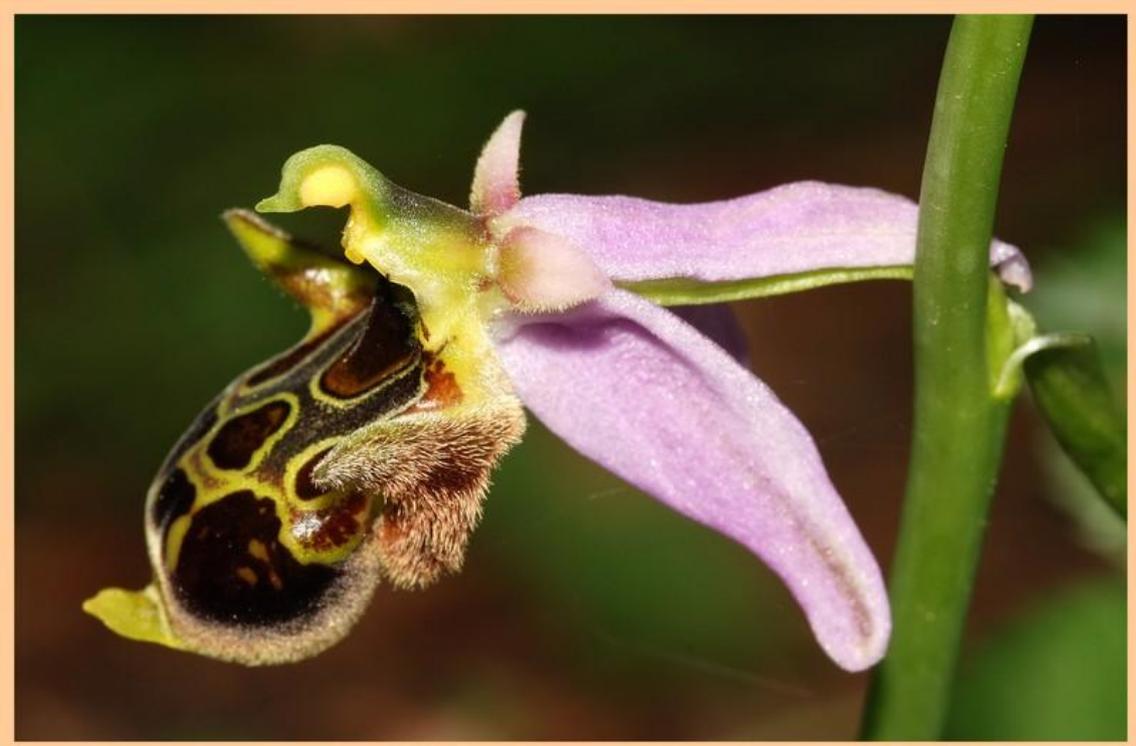




mais aussi *O. phrygia* (grande plante avec d'assez grandes fleurs et entre-nœuds très allongés) :



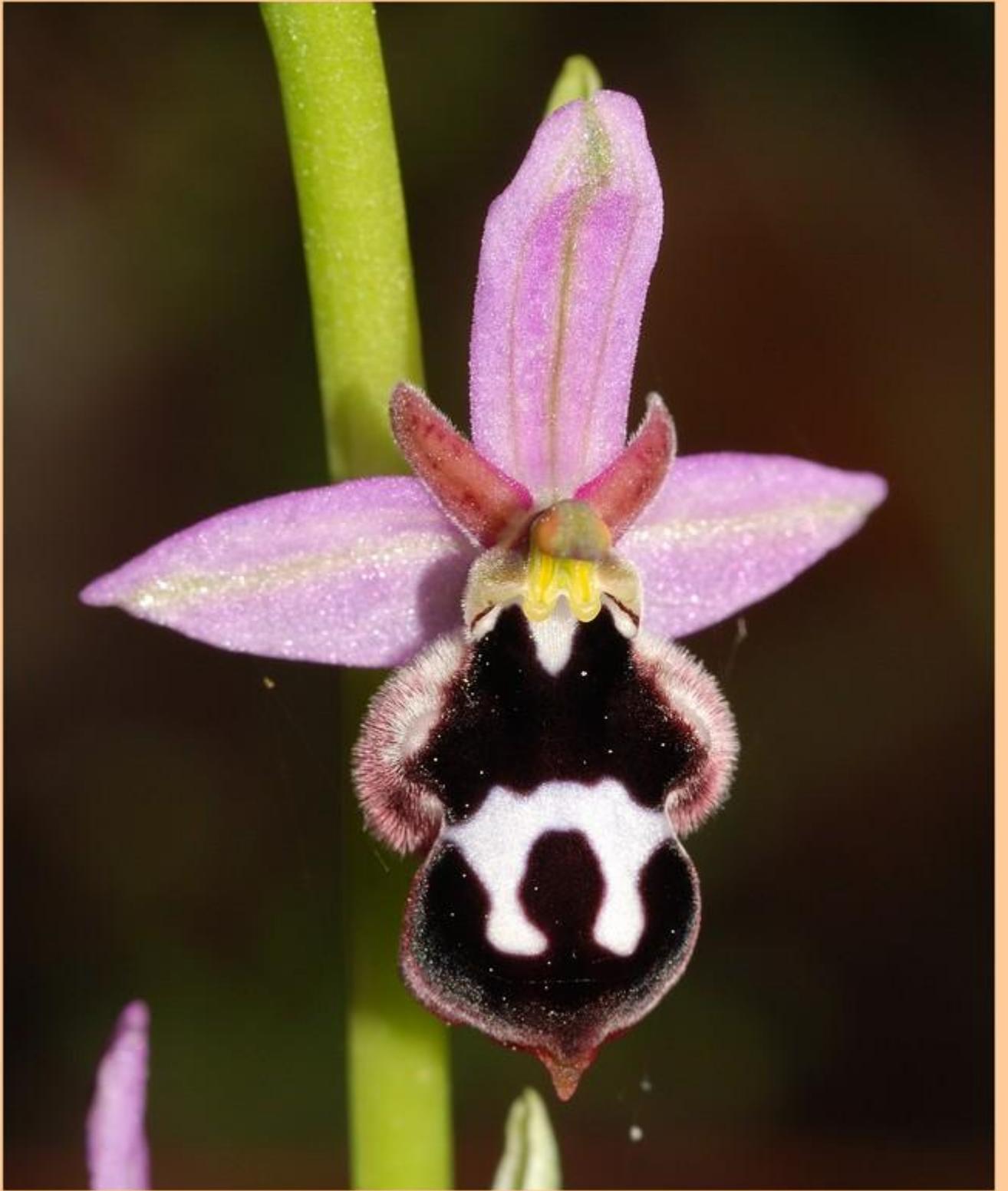






le superbe *O. straussii* (et sa variété *leucotaenia* pourvue, entre autre, d'une pilosité claire sur ses gibbosités et souvent de pétales verts, et d'autres variétés avec fleurs décolorées) :









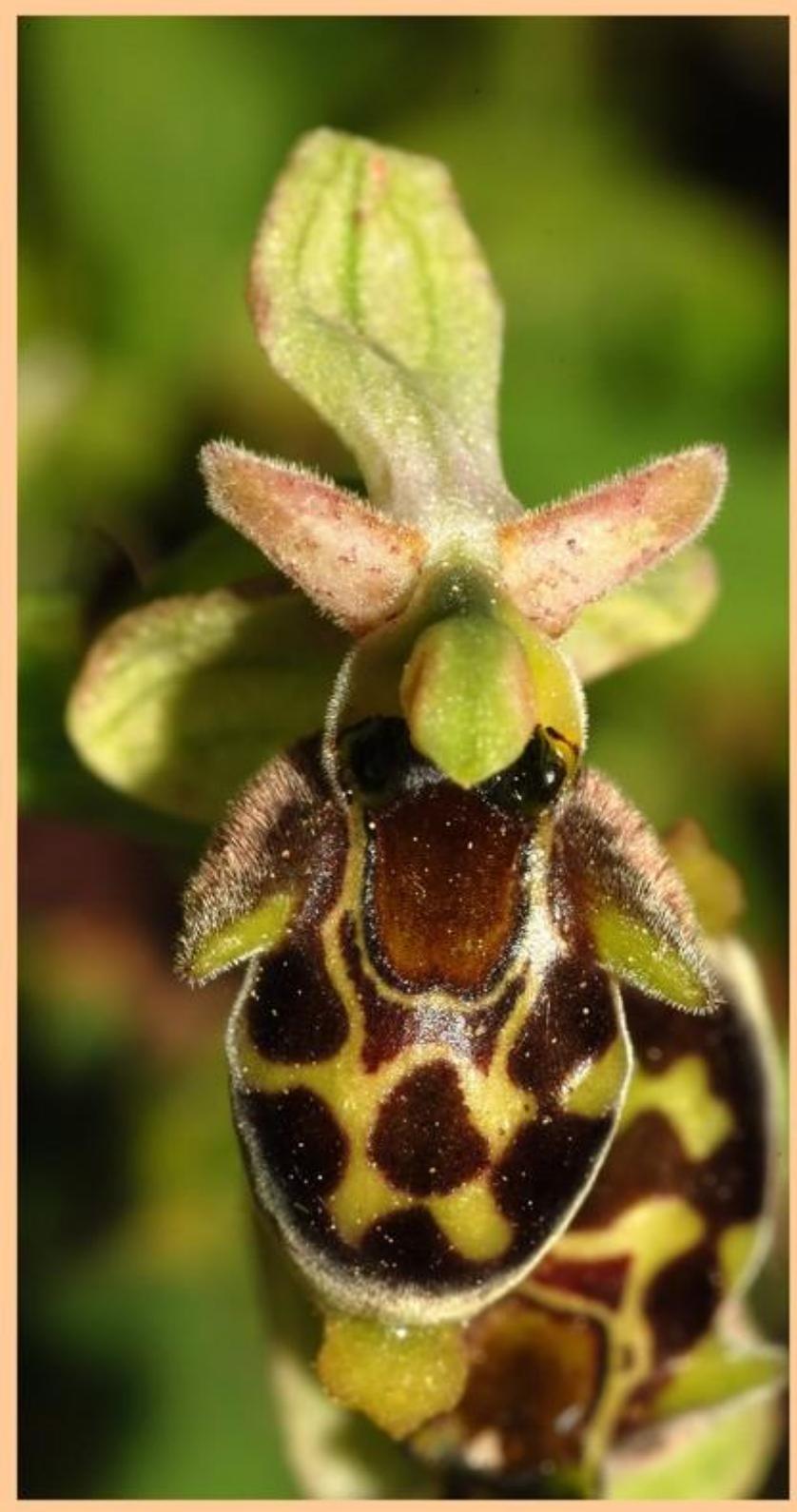




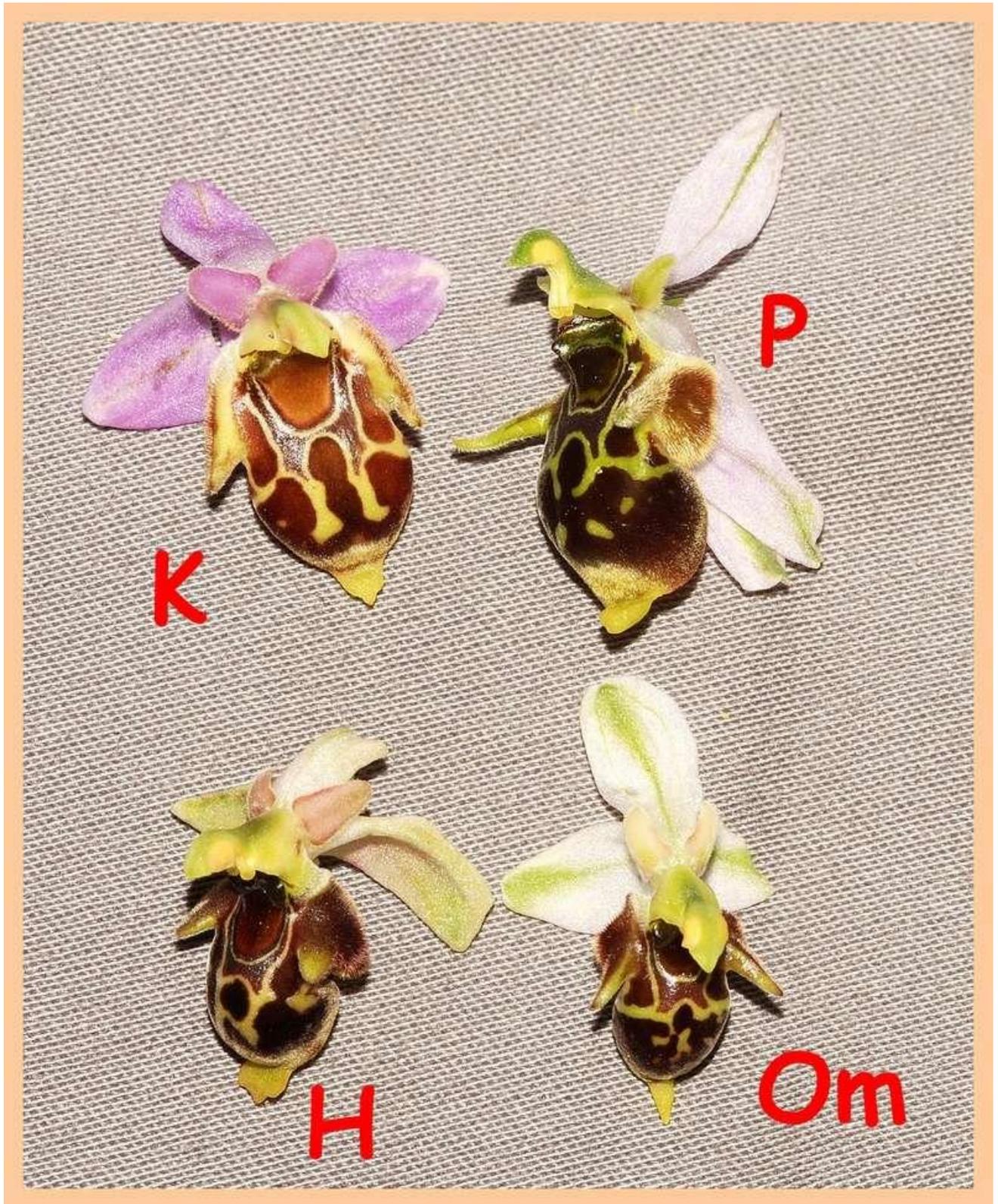
et *O. minutiflora* (ou *O. oestrifera* var. *munutiflora*), à très petites fleurs et inflorescence condensée (2 plantes sur le cimetière de Gençler trouvées par Martine) :









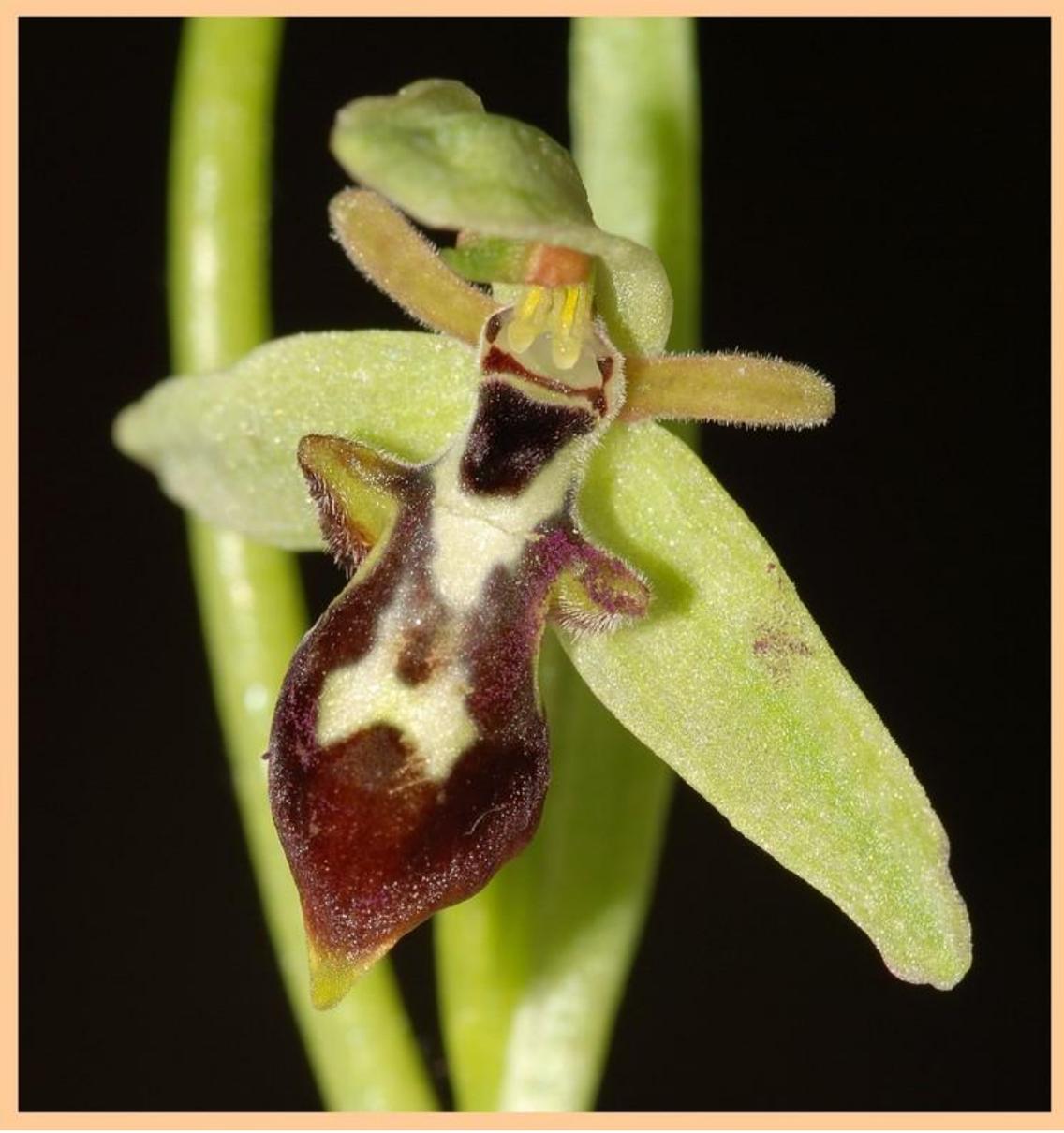


(NB/ cette dernière image permet de comparer cet ophrys avec *O. kreutzii*, *O. hygrophila* et *O. phrygia*)

Plus en altitude, nous trouverons le spectaculaire *O. cilicica* (avec une taille de guêpe proche de celle d'*O. insectifera*) :









et trois taxons qui aiment vraiment les zones humides :

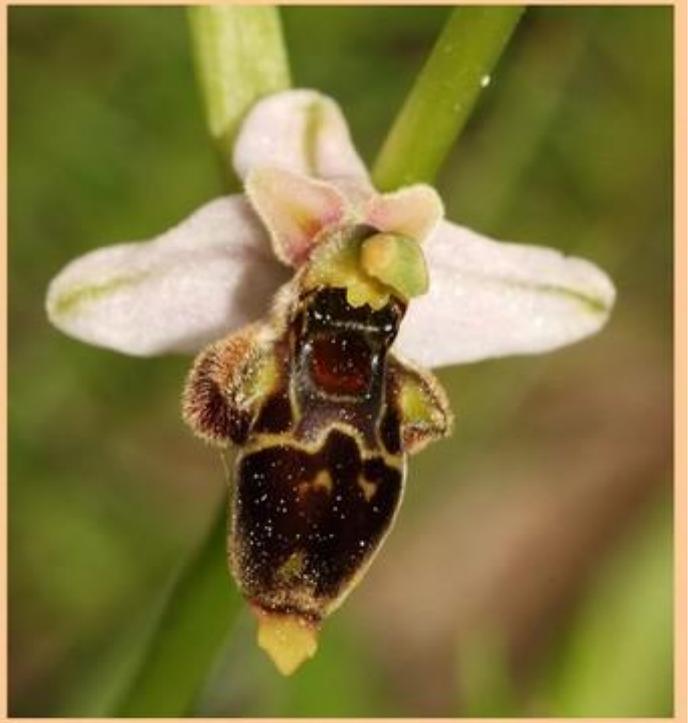
O. hygrophila (lui aussi le bien nommé), avec un labelle moyen possédant un champ basal assez foncé :







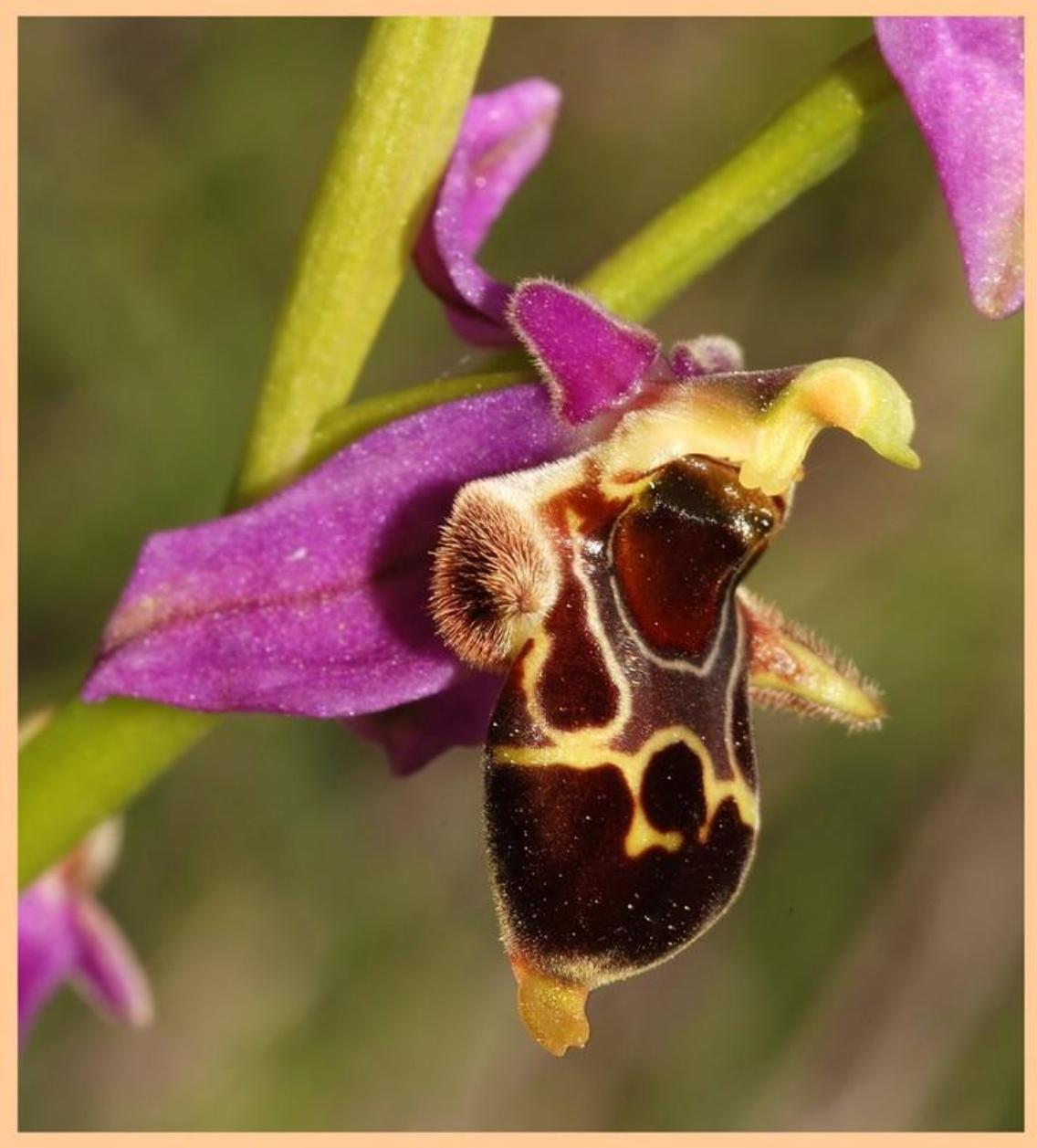




O. kreutzii (endémique d'une zone assez reculée des Monts Taurus), à très grand labelle pourvu d'un champ basal orange (... comme nos Ophrys +/-hygrophiles de France !!!) :









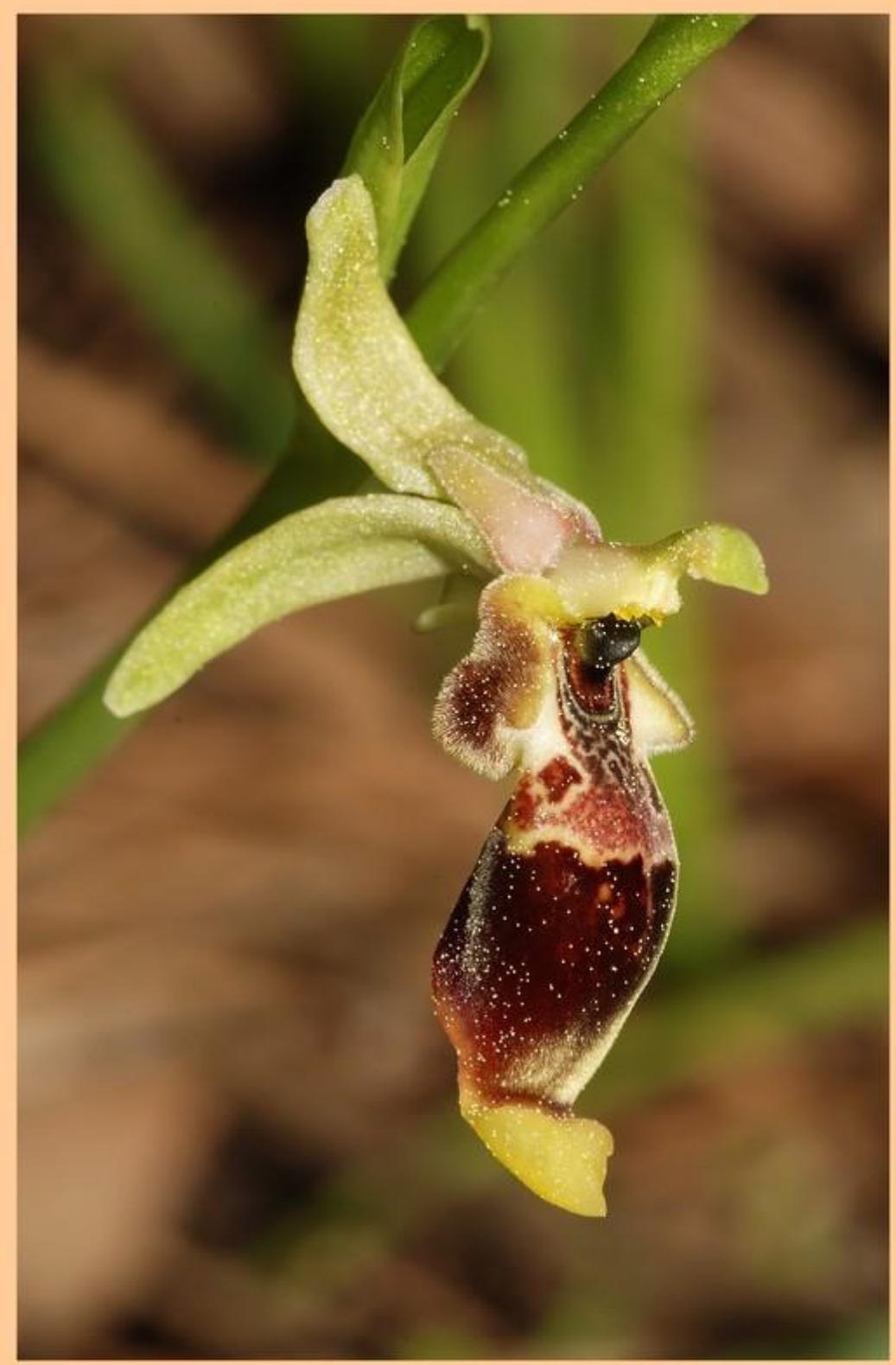


et donc le rarissime et spectaculaire *O. isaura* (pour gagner la station où nous l'avons vu, il faut d'abord repérer au bord d'une piste ce qui pourrait être l'arrivée d'un ru, du moins après un gros orage, puis remonter cet éventuel ru sur 80 mètres – avec beaucoup de foi ! -, avant de parvenir sur une minuscule zone un peu humide et verte où se trouvent les plantes ; cf. la photo du biotope) :





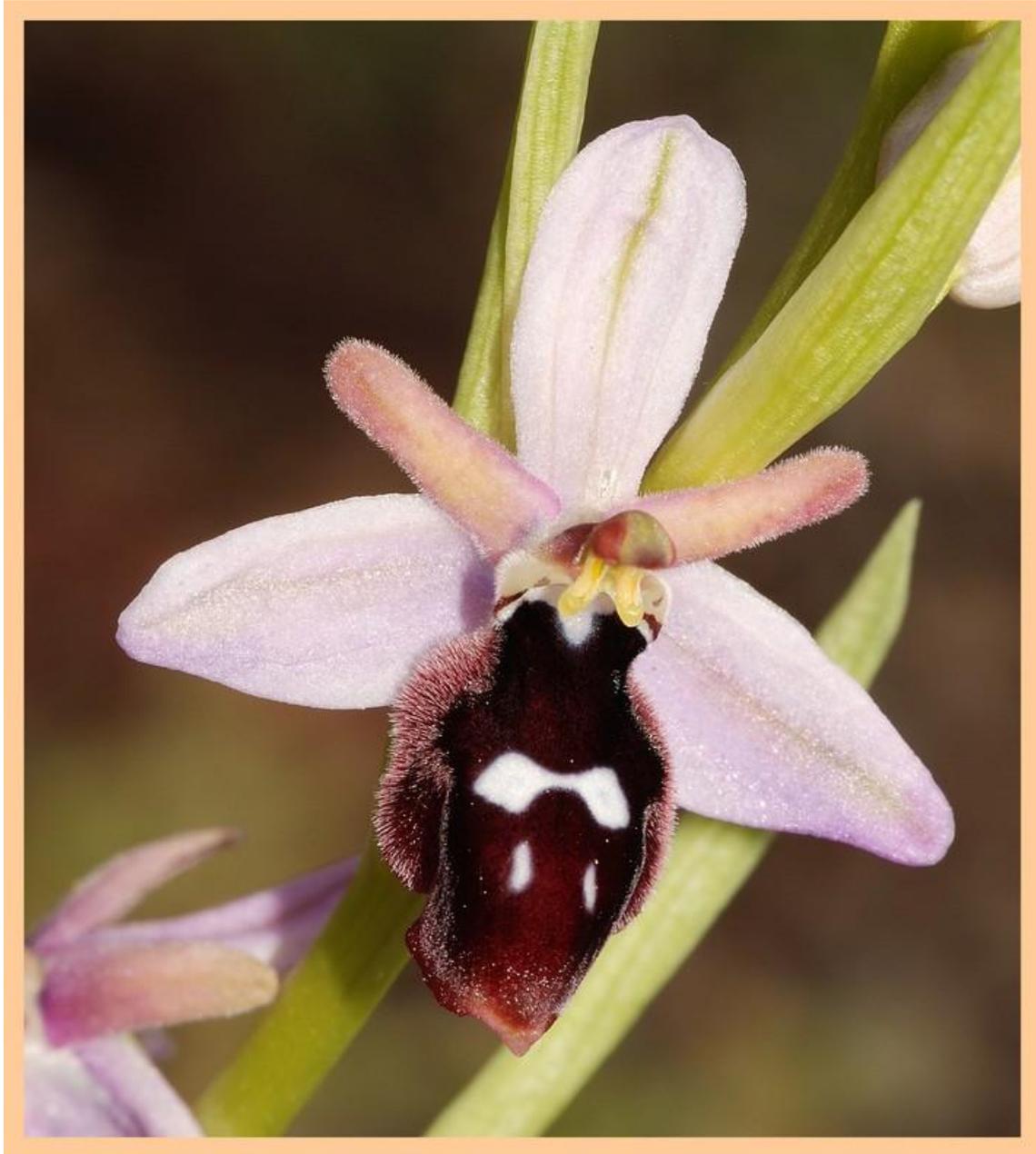






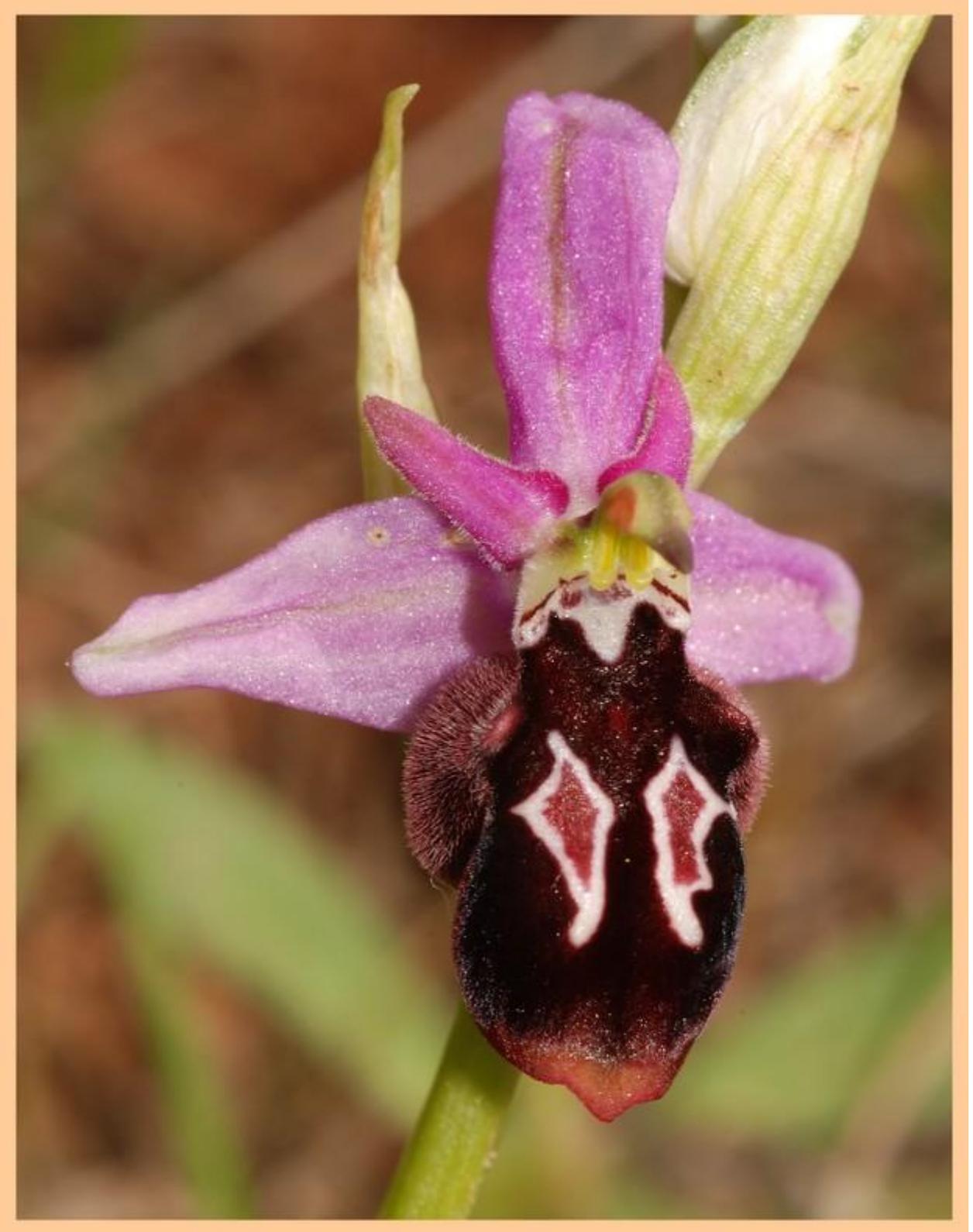


Enfin, à l'est de notre périple, se rencontre *O. konyana*, d'origine hybride (*O. straussii* x *O. argolica* s.l.), des plus enchanteurs, certains un peu décolorés aussi :







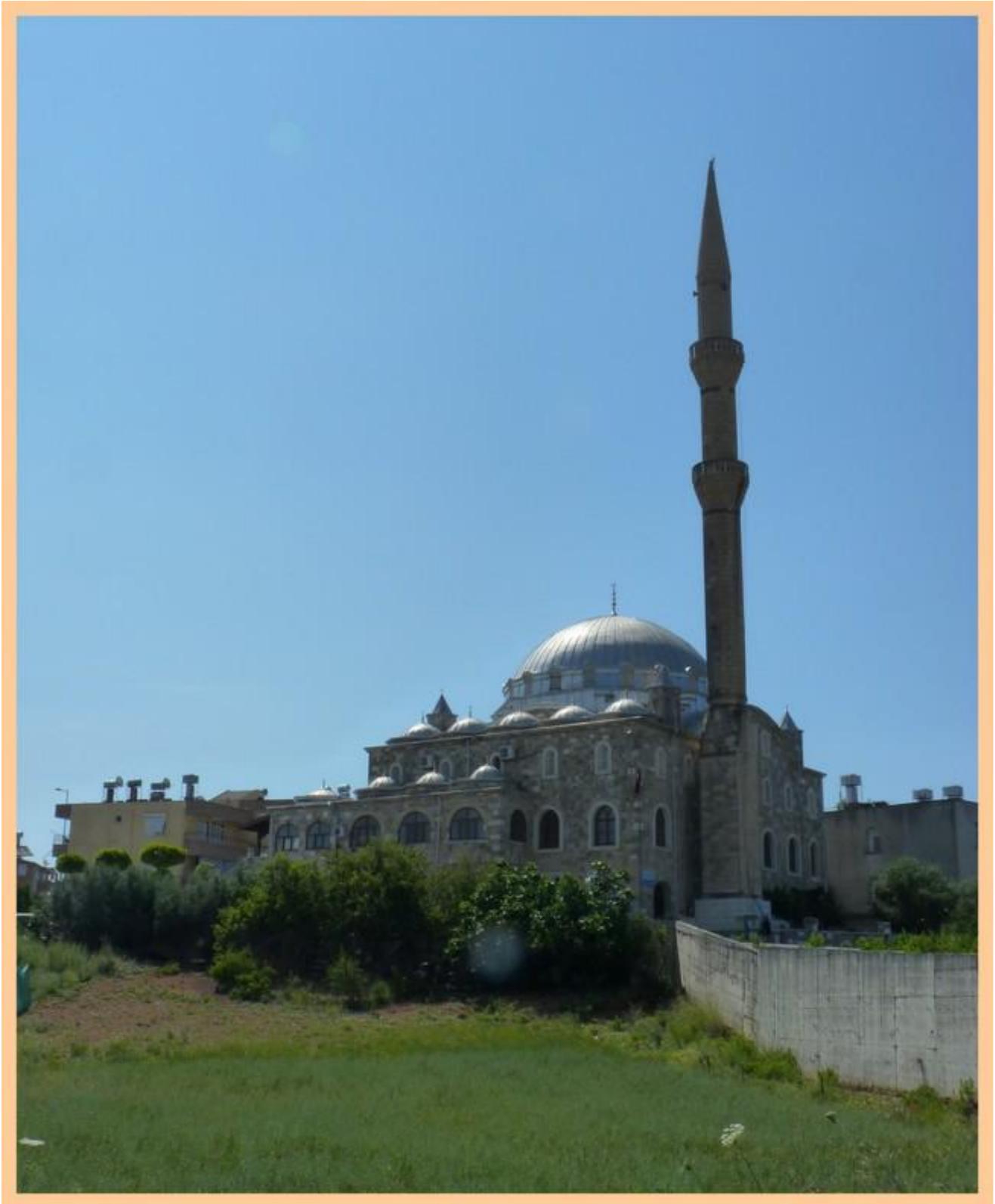








Pour compléter, quelques autres photos prises lors de ce voyage.
D'abord la mosquée principale de Manavgat, deux autres mosquées vues sur la route d'Akseki, puis la célèbre Seyyid Harun Veli Mosque de Seydisehir (que nous n'avons pas visitée, du fait du Ramadan débutant), et quelques minarets :







Ensuite les traditionnelles rencontres de chèvres ou de tortues, et encore de deux papillons *Polyommatus icarus*).
Et enfin, comme dans tous nos voyages, une photo d'une clinique locale, et même d'un sympathique confrère (il parlait l'anglais) que nous avons réussi à intercepter sur une route, dans sa jolie camionnette avec gyrophare !) :









**CAN KARDEŞLER
VETERİNER
KLİNİĞİ**



**VETERİNER
HEKİMİ**
Hamit BİLGİ
0532 497 47 21



4) Turquie fin mai 2017 quelques autres plantes :

Comme promis et pour finir, diverses autres plantes observées (noms non garantis, nous ne sommes pas vraiment des spécialistes : n'hésitez pas à corriger, merci)

1 Asyneuma (une campanulacée qui ressemblait vraiment à Swertia... 🤔)



2 Autre campanulacée...



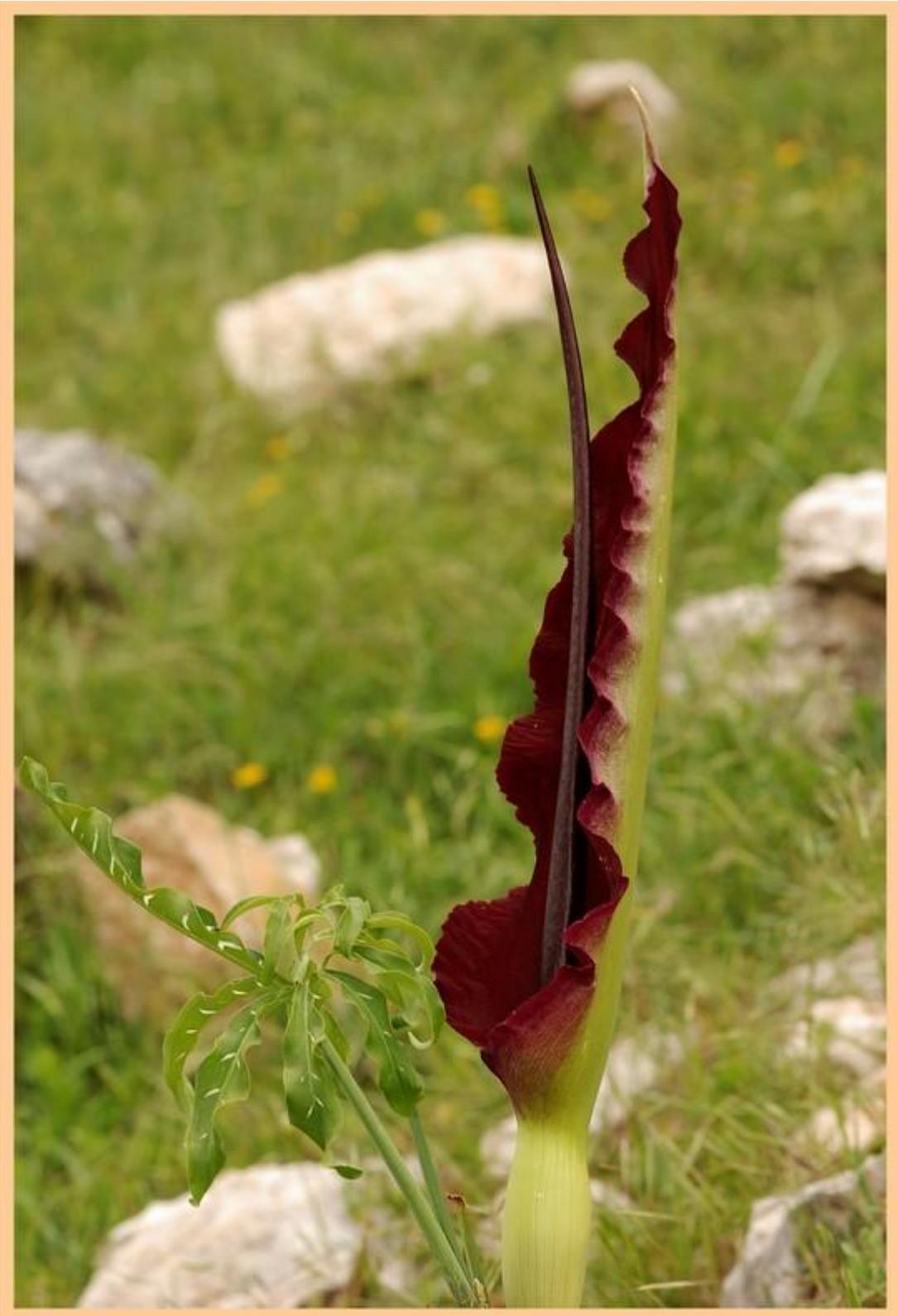
3 *Caesalpinia* sp.



4 Coquelicot à fleurs bien foncées



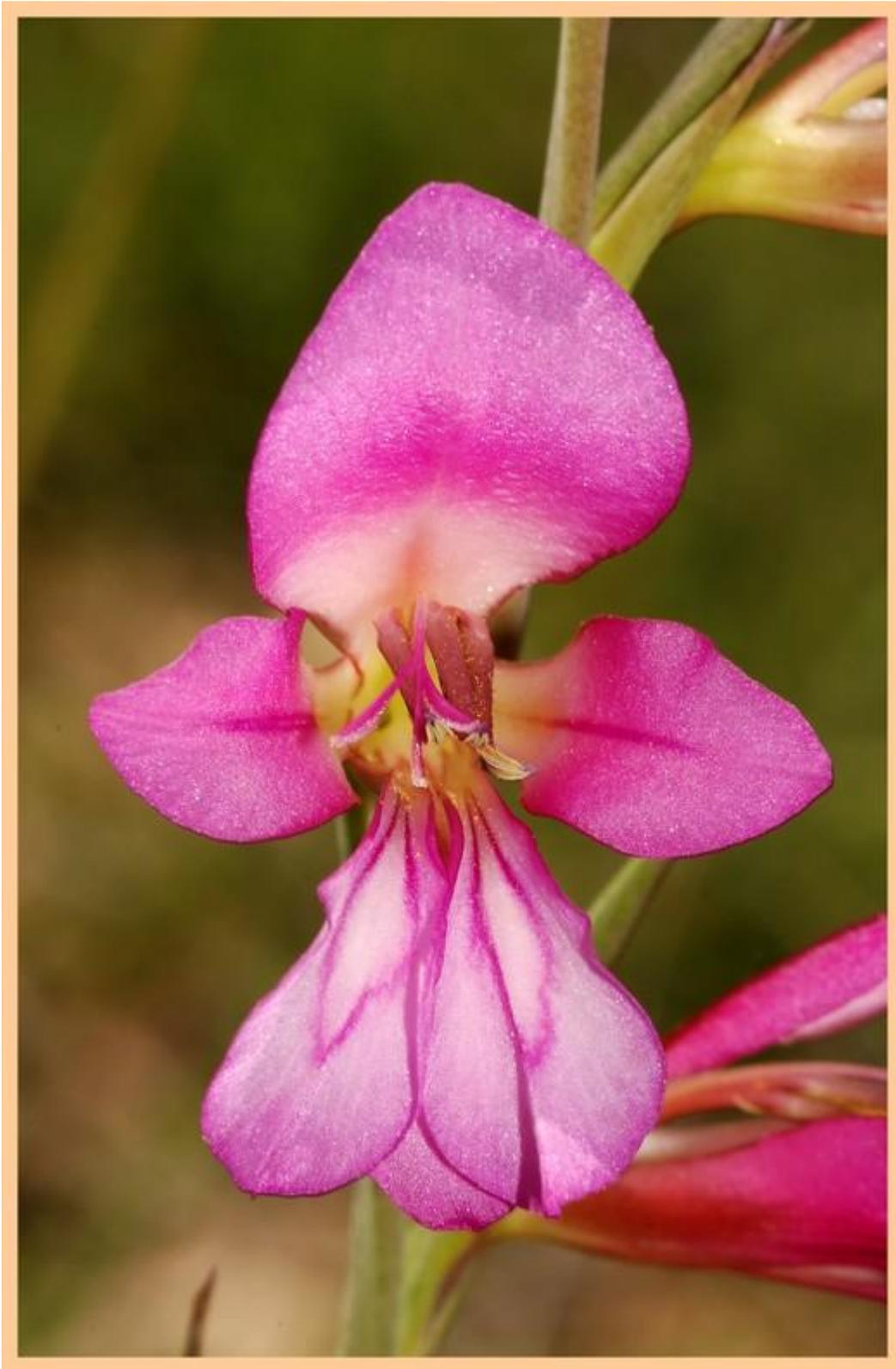
5 *Dracunculus vulgaris*



6 Mousse ou lichen en forme de hérisson



7 Glaïeul



8 *Iris suaveolens*



9 Jacaranda mimosaefolia (arbre fougère originaire du Brésil)



10 Phlomis (saugé de Jérusalem, en boutons)

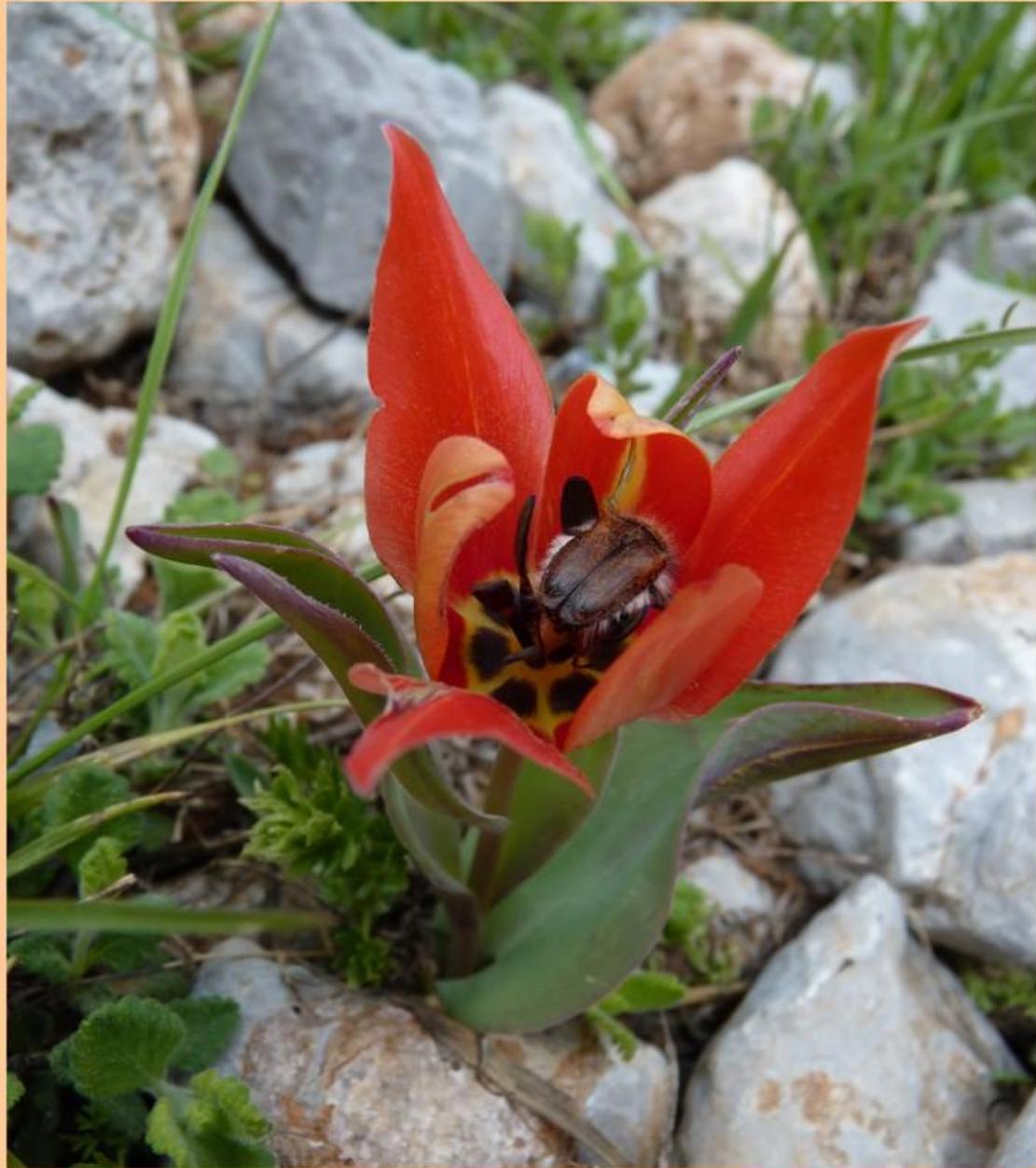


11 *Scutellaria orientalis*



12 et 13 Tulipa armena





Enfin, ce n'est pas vrai sur le fond (au contraire !), mais c'est bien le seul mot turque que j'ai appris facilement, à tout bout de route :

